Interaction

VOLUME 25, NUMÉRO 2, AUTOMNE 2011

Favoriser la santé des enfants dans les milieux de garde

Contrôler les questions de salubrité des aliments dans les services de garde de la petite enfance

Nouvelle recherche : Lignes directrices en matière d'activité physique et de comportement sédentaire chez les enfants d'âge préscolaire

Journée nationale de l'enfant
Le 20 novembre

PUBLICATION DE LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE

educatout.com

Activités éducatives et ressources en ligne pour la petite enfance

10 000 ACTIVITÉS avec fiches téléchargeables.

200 THÉMATIQUES développées selon les sphères du développement de l'enfant.

5 000 DOCUMENTS imprimables : jeux, bricolages, chiffres, lettres, calendriers thématiques, tableaux de motivation, dessins, histoires thématiques, cahiers d'apprentissage et plus.

Conseils PROFESSIONNELS et FORMATIONS : sexualité, santé, psychologie, sommeil, nutrition, discipline, coaching pédagogique.

NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE

Quand il s'agit de garde d'enfants, la plus haute priorité est «l'Hygiène».

Ingénierie allemande. Qualité allemande. Fabriqué en allemagne.

On garantie les meilleurs résultats avec les lave-vaisselle Miele Professional, qui sont fabriqués en Allemagne. Avec une température du rinçage final extra-chaude de 85 °C, des programmes de lavage rapides et efficaces, d'une durée de moins de 22 minutes, et 2 niveaux de panier pour une flexibilité optimale. Vous recevrez la qualité et l'efficacité tout-en-un.

mieleprofessional.ca

Service de fabricant disponible: 1-888-325-3957
Toronto • Montreal • Calgary • Edmonton • Vancouver

© Miele Limitée 2011. © 2011 Miele Limited.

Miele PROFESSIONAL

Interaction

Volume 25, numéro 2, automne 2011

En mai 2011, à Montréal (Québec), vingt politologues en santé de tous les coins du Canada, des États-Unis et du Royaume-Uni se sont réunis afin de parvenir à un consensus sur la façon dont les gouvernements devraient agir pour protéger et promouvoir la santé des enfants canadiens, l'accent étant mis sur la prévention de l'obésité. (voir page 23)

Favoriser la santé des enfants dans les milieux de garde

23 Introduction
Claire McLaughlin

24 Faire le choix de favoriser de bonnes habitudes alimentaires chez les enfants
Karen McLaughlin

26 Contrôler les questions de salubrité des aliments dans les services de garde de la petite enfance
Paul Medeiros

29 Créer un environnement sain pour les enfants : des gestes simples pour réduire l'exposition des enfants aux produits chimiques
Erica Phipps

31 Lignes directrices en matière d'activité physique et de comportement sédentaire chez les enfants d'âge préscolaire : le point sur ce que nous savons, sur ce que nous ignorons et sur les mesures que nous prenons
Brian W. Timmons, Allana G. LeBlanc, Valerie Carson, Mark S. Tremblay

Sections

OPINIONS

2 Dans les coulisses
Claire McLaughlin

3 À l'interne

6 De mon observatoire: Interculturalisme, enseignement religieux et milieux de la petite enfance. Les jeunes enfants nous indiquent la voie à suivre
Suzanne Major

8 Le programme *Imagination Library* de Dolly Parton fait connaître le plaisir de la lecture aux enfants
Kim Bosch

PRATIQUE

9 L'Aboriginal Head Start Association of BC célèbre ses 10 ans
Joan Gignac

GARDE EN MILIEU FAMILIAL

11 Le point de vue des parents sur le choix d'un service de garde familiale
Sue Irwan

13 Info-Santé: Nouvelles lignes directrices en matière d'activité physique

IDÉES

15 Les multiples racines de l'éducation de la petite enfance
Jan Blaxall

NOUVELLES

35 Échos de la recherche
35 Réseau pancanadien et au-delà
37 Calendrier
38 Ressources

Le présent numéro d'*Interaction* s'accompagne d'une nouvelle feuille-ressources :
#99 – *De l'air pur pour des enfants en santé*

La photo de la page couverture est de Claire McLaughlin de Wakefield, Québec

Interaction est publié semestriellement et distribué aux membres de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSGE). Toute annonce publicitaire doit être approuvée par la rédaction. La FCSGE n'est pas responsable des déclarations ou représentations de faits ou des opinions présentées dans les annonces publicitaires paraissant dans *Interaction*. En outre, l'acceptation de publier une annonce n'implique pas que la FCSGE endosse les produits ou les services annoncés. Les tarifs concernant la publicité sont disponibles sur demande. Tirage : 11 000. Les opinions exprimées dans cette publication n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de la FCSGE. © FCSGE — Ce symbole indique que les droits d'auteur appartiennent à la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance. Il n'est pas nécessaire d'obtenir une autorisation pour photocopier les articles qui sont marqués de cette mention dans *Interaction* s'ils sont destinés à des fins de formation publique, mais les photocopies ne doivent pas être vendues. Pour obtenir l'autorisation de reproduire tout le matériel contenu dans *Interaction*, prière d'écrire à la Fédération. © Auteur — Ce symbole indique que les droits d'auteur appartiennent à l'auteur. Pour obtenir l'autorisation de reproduire ou de photocopier ces articles, il faut s'adresser directement à l'auteur.

Dans les coulisses

Au moment où j'écris ces lignes, les Canadiens et Canadiennes pleurent la perte de l'Honorable Jack Layton, le chef solide et charismatique du NPD qui s'est éteint par suite d'un cancer à l'âge de seulement 61 ans, le 22 août dernier. Il avait conduit son parti à de nouveaux sommets en augmentant considérablement le soutien qui lui était accordé et que l'on croyait inaccessible aux Canadiens à peine quelques mois auparavant. D'une poignée de sièges officiels que détenait son parti au fédéral, il lui en a fait obtenir près du triple de ce nombre lors de la dernière élection fédérale en faisant de son parti le parti de l'opposition pour la première fois dans l'histoire. Contrairement aux autres leaders politiques à qui on s'adresse par leur nom de famille, les Canadiens de tous horizons l'appelaient simplement « Jack » comme s'il s'agissait d'un ami.

Lui et son épouse, Olivia Chow, se sont faits les champions des familles et des services de garde comme aucun autre parti fédéral ne l'a jamais fait au Canada. Et bien qu'il ait perdu la bataille contre son cancer, dans l'esprit de tous les Canadiens, il projetait une image de santé, de courage, de vigueur et de solidarité. On le voyait souvent à bicyclette faisant le tour de sa circonscription à Toronto, toujours actif, mince et soucieux de sa santé. Et même s'il n'a pas vaincu le cancer, dans sa dernière lettre, rédigée quelques jours à peine avant sa mort, il enjoignait toute la population de ce pays à demeurer optimiste. Dans son message adressé à tous les Canadiens et toutes les Canadiennes qui luttent dans leur propre vie contre le cancer, il leur demandait de ne pas abandonner la bataille. On peut y lire ces lignes : « Mes amis, l'amour est cent fois meilleur que la haine. L'espoir est meilleur que la peur. L'optimisme est meilleur que le désespoir. Alors aimons, gardons espoir et restons optimistes. Et nous changerons le monde. »

Commençons donc par les enfants dont nous avons la garde. Ce numéro d'*Interaction* examine la nécessité de promouvoir la santé de nos enfants, et de les encourager à mener un mode de vie actif et à développer de saines habitudes alimentaires. Il traite aussi des façons de maintenir la santé de l'environnement en offrant des conseils aux milieux de garde d'enfants. La section *Idées* présente un aperçu et un historique des services de garde d'enfants en illustrant l'évolution du secteur au Canada au cours de plusieurs décennies. Ne manquez pas non plus de regarder qui a remporté le Prix d'excellence de la FCSGE décerné au mois de mai à la conférence sur les services de garde d'enfants au Nouveau-Brunswick.

Claire McLaughlin, rédactrice en chef
cmclaughlin@cccf-fcsge.ca

Interaction

VOLUME 25, NUMÉRO 2, AUTOMNE 2011

PUBLIÉ PAR LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE
383, avenue Parkdale, bureau 201, Ottawa (Ont.) K1Y 4R4; Tél. : 613-729-5289 ou 1 800 858-1412; téléc. : 613-729-3159; courriel : info@cccf-fcsge.ca; site Web : www.qualiteservicesdegardecanada.ca

Rédactrice	Claire McLaughlin
Design/Mise en pages	Fairmont House Design
Publicité	Claire McLaughlin
Traduction	Diane Archambault/Min'Alerte Inc.
	Martine Leroux/SMART Communication
Impression	PSI Print Solutions Inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	Don Giesbrecht
Présidente, Conseil des membres	April Kalyniuk
Trésorière	Linda Skinner
Administratrice	Christine MacLeod
Administratrice	Antoinette Colasurdo
Administratrice	Carol Langner
Administratrice	Marni Flaherty

CONSEIL DES MEMBRES

Alberta Child Care Association	Margaret Golberg
Alberta Family Child Care Association	Rebecca Leong
Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario	Sylvie Charron
Association of Early Childhood Educators of Newfoundland and Labrador	Mary Walsh
Association of Early Childhood Educators Ontario	Eduarda Sousa
Association of Early Childhood Educators of Quebec	Julie Butler
BC Aboriginal Child Care Society	Mary Burgaretta
Certification Council of Early Childhood Educators of Nova Scotia	Joann Sweet
Early Childhood Development Association of PEI	Sonya Corrigan
Early Childhood Educators of B.C.	Denise Marshall
Home Child Care Association of Ontario	JoAnn Gillan
Manitoba Child Care Association	Michele Henderson
Nova Scotia Child Care Association	Doris Gallant
Saskatchewan Early Childhood Association	T.B.D.
Soins et éducation à la petite enfance du Nouveau-Brunswick	Cynthia Dempsey
BC Family Child Care Association	Diane Bellesen
Yukon Child Care Association	Cyndi Desharnais
Liaison des Territoires du Nord-Ouest	Elaine René-Tambour

PERSONNEL

Directrice principale des affaires opérationnelles	Lynda Kerr
Chef des publications	Claire McLaughlin
Responsable, Marketing et développement	Kim Tytler
Consultante principale	Robin McMillan
Coordonnatrice de la comptabilité	Catherine Morisset

Les enfants sont notre plus grande richesse et la raison d'être de notre organisme.

Pour protéger nos enfants et développer leur plein potentiel, pour leur garantir la sécurité ainsi qu'une croissance saine, nous nous sommes engagés à mettre au service des Canadiens les connaissances et les pratiques les plus sûres en matière d'apprentissage, de stimulation précoce et de garde éducative des jeunes enfants.

Poste-publications No de convention 40069629
N° d'enregistrement TPS – 106844335 RT
ISSN 0835-5819

Canadian Child Care Federation
Fédération canadienne des services de garde à l'enfance

À l'interne

Le congrès Valoriser les enfants : une conversation pancanadienne au Nouveau-Brunswick

Le congrès national de Soins et éducation à la petite enfance Nouveau-Brunswick et de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance a attiré plus de 400 leaders de l'apprentissage de la petite enfance en provenance des quatre coins du Canada, le mai 2011, à Saint John, au Nouveau-Brunswick.

La journée pré-congrès a réuni quelque 130 participants pour dialoguer sur les obstacles et les avantages de la fusion des soins et de l'éducation de la petite enfance. Cette journée s'est déroulée sous le thème Le paysage changeant de l'éducation à la petite enfance : opportunités et défis découlant de la fusion des soins et de l'éducation à la petite enfance et du système d'éducation. La FCSGE a aussi tenu son assemblée générale annuelle. Le procès-verbal sera affiché dans notre site Web vers la mi-juin.

Le conseil d'administration de la FCSGE remet un certificat de reconnaissance à Janet Towers. Derrière : Don Giesbrecht, Carol Langner, Marni Flaherty, Christine MacLeod, April Kalyniuk. Devant : Linda Skinner, Janet Towers, Antoinette Colasurdo.

Lors de sa réunion, le conseil d'administration de la FCSGE a remis à Janet Towers, sa secrétaire, un certificat de reconnaissance pour sa contribution soutenue au secteur canadien des services à l'enfance et ses dix années de service au sein de la FCSGE.

La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance accueille Marni Flaherty à son conseil d'administration

Le conseil des membres de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance a élu Marni Flaherty au conseil d'administration. Sa nomination entre en vigueur le 1er août 2011. La nouvelle venue fera profiter le conseil d'une riche expérience professionnelle dans le secteur de la garde d'enfants.

Marni Flaherty

Mme Flaherty est présidente-directrice générale de Today's Family Early Learning and Child Care à Hamilton et Burlington. Elle est lauréate du Prix du premier ministre de l'Ontario pour son travail et son dévouement au sein du secteur des services sociaux. Elle est connue à l'échelle locale, provinciale et nationale pour son engagement dans le secteur de la garde et de l'apprentissage de la petite enfance.

Mme Flaherty participe activement à de nombreuses initiatives communautaires destinées à améliorer la vie des enfants. Ses multiples activités communautaires professionnelles et bénévoles se résument ainsi : neuf ans au conseil d'administration de Centraide de la région métropolitaine de Burlington et de Hamilton, ancienne membre du comité consultatif pour les familles de McMaster Children's Hospital, membre du conseil de Catholic Children's Aid Society of Hamilton, membre de Best Start Network, coprésidente de Parent and Family Engagement Committee, présidente du conseil de Home Child Care Association of Ontario (HCCAO), membre du réseau provincial des centres de la petite enfance de l'Ontario et membre de Quality Early Learning Network.

Mme Flaherty est également une éducatrice de la petite enfance agréée. Elle s'est taillé une carrière remarquable qui ne manquera pas de laisser des traces indélébiles dans la vie des enfants et des familles. Nous souhaitons la bienvenue à Marni dans son nouveau rôle au sein de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance.

Journée nationale de l'enfant – le 20 novembre

Le droit de l'enfant de jouir du meilleur état de santé possible

La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance a choisi l'**article 24**, qui porte sur ***le droit de l'enfant de jouir du meilleur état de santé possible***, comme thème de la Journée nationale de l'enfant pour cette année.

L'article 24 de la Convention relative aux droits de l'enfant stipule que :

> **« Les États parties reconnaissent le droit de l'enfant de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux et de rééducation. Ils s'efforcent de garantir qu'aucun enfant ne soit privé du droit d'avoir accès à ces services. »**

Veuillez communiquer à Robin McMillan, consultante principale, les activités que vous organisez dans le cadre de la Journée nationale de l'enfant de sorte qu'elles puissent être partagées avec tous. rmcmillan@cccf-fcsge.ca

Journée NATIONALE DE l'enfant

Tammy McCormick Ferguson, lauréate du Prix d'excellence de la FCSGE en services à la petite enfance

Don Giesbrecht, président de la FCSGE, et April Kalyniuk, présidente du comité de sélection du Prix d'excellence, ont le plaisir d'annoncer que le Prix d'excellence en services à la petite enfance a été décerné à Tammy McCormick Ferguson, directrice générale du Early Childhood Community Development Centre à St. Catharines, en Ontario. Ce prix lui a été remis lors du congrès national de Soins et éducation à la petite enfance Nouveau-Brunswick, qui s'est tenu à Saint John, au Nouveau-Brunwick, le vendredi 27 mai 2011.

Tammy McCormick Ferguson

Tammy and President Don Giesbrecht

Tammy œuvre dans le secteur de la garde depuis 27 ans. Elle se passionne pour les services à l'enfance et l'important rôle que des services d'apprentissage et de soins de qualité peuvent avoir sur l'avenir professionnel et financier des familles et des collectivités. Tammy est imaginative et novatrice, sait faire preuve de réflexion stratégique et elle recherche avant tout la qualité et l'excellence. Elle se dévoue sans fin pour les enfants, les familles et les professionnels du secteur de l'apprentissage et des soins de la petite enfance.

Les autres personnes mises en nomination pour ce prix ont aussi apporté une large contribution au secteur. Il s'agit de :

- Nathalie Bossé – éducatrice de la petite enfance, The Ladybug Daycare, Ottawa (Ont.)
- Andre Davis – directeur du programme parascolaire, Community Options: A Society for Children & Families, Edmonton (Alb.)
- Kathy Rickett – directrice de programme, Edmonton Northwest Day Care, Edmonton (Alb.)

Félicitations à Tammy et à toutes les autres personnes mises en nomination!

Nouveau cours en ligne : Relever le défi — Un point de vue autochtone

Cet automne, la FCSGE travaillera avec Aboriginal Head Start Association of British Colombia à la prestation de six modules de formation en ligne dans le cadre de Meeting the Challenge-Aboriginal perspective. On utilisera, pour cette initiative, le document *Relever le défi* de la FCSGE conçu avec l'aide de la collectivité de garde et d'apprentissage des jeunes enfants autochtones, et pour celle-ci. Pour en savoir plus sur cette initiative, communiquer avec Robin McMillan à l'adresse rmcmillan@cccf-fcsge.ca.

Les leaders de l'apprentissage de la petite enfance de la FCSGE continuent à donner l'exemple!

Nos deux caucus réunissant les chefs de file de l'apprentissage de la petite enfance de l'Alberta et de la Saskatchewan en sont maintenant à plus de la moitié de leur initiative de formation d'une durée de trois ans. Dans les mois à venir, il y aura davantage de séances de formation en personne ainsi que d'occasions de formation en ligne pour les deux groupes. Voici les questions émergentes qui constitueront les thèmes de la formation offerte au cours de la deuxième année : dialogue sur l'apprentissage à plein temps et sur l'incidence de l'intégration du système d'éducation et du système d'apprentissage de la petite enfance, mentorat, communication interpersonnelle et travail en collaboration avec les conseils d'administration. Pour en savoir davantage sur le projet de caucus des leaders en apprentissage de la petite enfance, communiquer avec Robin McMillan à l'adresse rmcmillan@cccf-fcsge.ca.

Bienvenue aux nouvelles représentantes au conseil des membres

La FCSGE accueille, à compter du 1er août 2011, cinq nouvelles représentantes à la table de son conseil des membres :

- Margaret Golberg, représentante de Alberta Child Care Association
- Eduarda Sousa, représentante de Association of Early Childhood Educators Ontario
- Denise Marshall, représentante de Early Childhood Educators of BC
- Joann Gillan, représentante de Home Child Care Association of Ontario
- Doris Gallant, représentante de Nova Scotia Child Care Association

Nous désirons aussi remercier les représentantes sortantes Sherill Brown, Laurie Landry, Vi-Anne Zirnhelt, Marni Flaherty, Sue Melanson et Lyn Brown, respectivement, pour leur contribution à la FCSGE durant leur mandat. Leur travail au sein de l'organisme a été des plus précieux.

DE MON OBSERVATOIRE

Interculturalisme, enseignement religieux et milieux de la petite enfance

Les jeunes enfants nous indiquent la voie à suivre

Par Suzanne Major

En décembre 2010, a été déposée à Québec une nouvelle directive qui ostracise tout enseignement religieux dans les milieux de la petite enfance et qui touche les familles, peu importe leur allégeance. La directive est une suite logique – sociale et historique – de la séparation, dans les années 1960, de l'Église et de l'État dans la province, une séparation qui a entraîné la laïcisation des milieux scolaires et, plus récemment, l'institutionnalisation, dans ces milieux, d'un programme de sensibilisation aux diverses croyances religieuses. Les milieux de la petite enfance subventionnés par le gouvernement, c'est-à-dire les centres de la petite enfance, ont dernièrement fait l'objet d'un examen critique en vertu de ces politiques sociales, et il a été décidé que les éducateurs et éducatrices de la petite enfance ainsi que les enseignantes et enseignants œuvrant dans ces milieux ne devaient pas apprendre aux jeunes enfants à réciter des prières, à se conformer à des rituels, à calquer les croyances des adultes ou à imiter des maniérismes et des gestes à connotation religieuse. Cette directive vient confirmer que les centres de la petite enfance sont des lieux non confessionnels, accessibles à tous les enfants, même s'ils sont censés répondre aux besoins des parents qui les utilisent.

Faire l'expérience de la diversité à l'aube de la vie va de pair avec une noble vision des relations interculturelles, et la diversité se fait jour dans l'ethnie, la culture et la langue.

J'ai été touchée par la tristesse qui se lisait sur le visage de ceux et celles d'entre nous qui croient en l'existence d'un sentier lumineux, à suivre sous le couvert de toutes les cultures, dans les replis de toutes les sociétés, et parmi les multiples visages des croyances socioéconomiques. J'ai commencé à me demander quel tort la prière pouvait faire aux jeunes enfants. Aucun, bien entendu. La prière étant un acte de communion intime, de méditation et de contemplation qui s'accommode de croyances totalement différentes et à des niveaux d'intensité multiples, elle ne peut que favoriser le développement de l'enfant. Le tort perçu est tout entier dans le camp de l'éducatrice ou de l'enseignante qui apprend aux jeunes à prier car cette prière est, en soi, pour l'enfant, un acte de socialisation et d'identification culturelle. Il y en a qui croient qu'il s'agit d'un acte d'endoctrinement – ce qui ne fait que jeter de l'huile sur le feu – auquel les petits, incapables de toute pensée critique, ne devraient pas être soumis. Analyser la socialisation et l'identification culturelle sous l'angle de l'endoctrinement est un jugement simpliste qui ne devrait être ni généralisé ni même pris en considération.

La province de Québec a choisi de s'orienter dans le sens de l'interculturalisme pour favoriser l'instauration d'une démocratie axée sur la participation pleine et entière de tous ses membres, sur le pluralisme grâce auquel la société entière s'enrichit au contact des autres, sur le respect du patrimoine et de l'héritage de sa population majoritaire et sur l'utilisation et la promotion de la langue française élevée au rang de langue de communication pour tous (Dictionnaire actuel de l'éducation, 1993, p. 748). La socialisation et l'identification culturelle, telles qu'expliquées de façon pertinente dans *Accueillir la petite enfance* (2007, p. 8), qui est le programme d'éducation de la petite enfance du ministère de la Famille et des Aînés du Québec chapeautant les CPE, se

produisent dans deux sphères différentes de socialisation, la première étant celle de la famille et la deuxième celle du service de garde éducatif pour de nombreux enfants ou de la classe de maternelle pour beaucoup d'autres. La famille, le service de garde et l'école sont des milieux différents. La première sphère, celle de la famille, est un environnement domestique informel marqué par une culture donnée. La deuxième, celle du service de garde ou de l'école, est un environnement structuré et institutionnalisé qui relève d'une société organisée. La première sphère est un endroit où l'enfant vit, grandit et se développe avec sa parenté et ses amis. L'autre un lieu fréquenté par l'enfant, où il s'instruit en compagnie de ses amis et de ses pairs. La première, un lieu de socialisation et d'identification culturelle au patrimoine familial, l'autre, un lieu de socialisation et d'identification culturelle au patrimoine collectif. Berry Mayall (2007, p. 85) fait une mise au point importante sur les rôles et les buts des gens qui vivent avec les enfants ou qui travaillent avec eux. Selon lui, les gens qui travaillent avec les enfants connaissent bien la société et ses normes – seconde sphère de socialisation – ainsi que la façon de s'y intégrer. Eunju Kim et Jaetack Lim (2007, p. 42) expliquent que les gens qui vivent avec les enfants sont sensibles à la vie – première sphère de socialisation – et à la façon de s'y intégrer. Les connaissances des personnes qui travaillent avec les enfants sont linéaires et causales et servent à l'intégration dans la société; celles des personnes qui vivent avec les enfants sont complexes et interactives et contribuent à l'intégration dans la vie. Les premières présupposent un cheminement qui mène à une destination, les secondes des environnements qui favorisent le développement de l'enfant. Les deux sont nécessaires et complémentaires.

Il me semble que les milieux éducatifs de la petite enfance sont des environnements où les enfants vivent, grandissent et se développent en présence de leur famille et de leurs amis, mais il s'agit aussi d'environnements où ils apprennent avec leurs amis et leurs pairs. Ce sont des lieux à la fois informels et officiels, et ils appartiennent tout autant à la première qu'à la seconde sphère de la socialisation.

Transmettre un mode de vie religieux ou séculier, enseigner sa langue maternelle et favoriser une identification ethnique et culturelle, voilà qui ressortit à la sphère familiale. Vivre selon un mode de vie religieux ou séculier, communiquer dans sa langue maternelle et faire montre librement de son identité ethnique et culturelle lorsqu'on a deux, trois, quatre ou cinq ans est un droit humain rattaché à ce qui constitue la toute première manifestation de l'identité dans la vie d'une personne. Puisque le développement chez les tout petits enfants est diachronique et lié à des rythmes biopsychologiques (Hubert Montagner, 2006, p. 232), la composition de l'identité avant l'âge de cinq ans exige une attention et un respect particuliers. Cette identification ne peut se faire que dans le cadre des environnements complexes et interactifs où évoluent les personnes qui vivent avec les enfants et qui veillent à leur intégration dans la vie : les familles et les milieux éducatifs de la petite enfance.

Faire l'expérience de la diversité à l'aube de la vie va de pair avec une noble vision des relations interculturelles, et la diversité se fait jour dans l'ethnie, la culture et la langue. Elle est également manifeste – ce qui aide à y voir plus clair – dans les valeurs, les croyances, la sémantique, les rituels, les manières et les gestes. Voir et entendre la tristesse des personnes qui croient à l'existence d'un sentier lumineux ou percevoir la confusion et le désarroi de ceux qui communiquent dans un cadre sémantique différent, c'est faire preuve d'humanisme. Comprendre la difficulté qu'il y a à déchiffrer la sémantique, les rituels, les maniérismes et les gestes dans le cycle de vie fragile où vient se loger l'éducation de la petite enfance, c'est être à la hauteur de nos croyances en des valeurs humanitaires de respect et de fraternité.

Puisqu'il faut établir un seuil, disons que la première année scolaire est le rite de passage officiel et institutionnalisé qui ouvre la voie de l'intégration sociale. Saluons tous et enseignons la communion intime, la méditation et la contemplation dans nos divers milieux d'éducation de la petite enfance, en gardant à l'esprit l'immense diversité de la sémantique, des rituels, des maniérismes et des gestes nécessaires à l'expression de cette compétence humaine. Les jeunes enfants nous enseignent une des vertus de l'initiation à la vie communautaire : la sécurité qui nous vient de la découverte de notre identité, de la nature même de notre première identité. Le tout est de trouver un sens aux choses afin de pouvoir prendre véritablement notre place parmi tous ces gens qui composent notre société pluraliste. Il s'agit aussi de permettre la transition intergénérationnelle du passé vers l'avenir tout en assurant la cohésion sociale, la paix et le bonheur. Les gens parmi nous qui vivent et travaillent avec de jeunes enfants vous diront que ceux-ci s'épanouissent (très bien) dans la diversité de ce monde mouvant dans lequel ils vivent. Il nous appartient de leur céder le pas lorsqu'il le faut.

Suzanne Major détient une maîtrise en étude de l'enfant de l'Université Concordia et elle rédige actuellement sa thèse de doctorat en anthropologie de la santé et de l'éducation de la petite enfance à l'Université de Montréal. Elle est directrice du certificat Petite enfance et famille : intervention précoce à la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal, où elle enseigne l'éducation de la petite enfance depuis 12 ans. Elle est consultante et elle a travaillé pendant 11 ans à titre d'éducation de la petite enfance et trois ans comme directrice d'un centre de la petite enfance.

Le programme *Imagination Library* de Dolly Parton fait connaître le plaisir de la lecture aux enfants

par Kim Bosch

Dolly aime tout autant les livres que la musique.

Dolly Parton! Nous connaissons tous la chanteuse aux cheveux blonds et la reine de la musique country. Dolly compte à son actif vingt-cinq chansons qui ont occupé la première place du palmarès et lui ont valu sept prix Grammy. Il est indéniable que la musique joue un grand rôle dans sa vie. Par contre, la plupart des gens ignorent que Dolly aime tout autant les livres que la musique.

Ayant grandi dans la pauvreté en milieu rural du Tennessee avec un père qui ne savait ni lire ni écrire, Dolly a rapidement compris que les occasions d'apprentissage présentées aux enfants en bas âge avaient une grande incidence sur leur réussite dans la vie. Et voilà l'origine de la *Dolly Parton Imagination Library*, un programme qui envoie des livres à des enfants tous les mois chez eux dans le but de les intéresser à la lecture. Ces livres sont attentivement choisis en fonction de l'âge des enfants et de leur stade de développement (des nourrissons à 5 ans). Le livre par excellence pour tous les enfants anglophones est *The Little Engine That Could* (qui était le livre préféré de Dolly). Il renferme un important message de persévérance. Ces livres sont adressés directement aux enfants, ce qui fait qu'ils ont l'impression de recevoir un cadeau spécial, juste pour eux.

Bien qu'au départ le programme était simplement offert dans la collectivité d'origine de Dolly, en peu de temps il s'est étendu aux États-Unis en entier puis, en 2007, au Canada. Le programme dessert aujourd'hui 700 000 enfants en Amérique du Nord et au Royaume-Uni tous les mois. Actuellement, plus de 120 collectivités profitent de ce programme au Canada. Les principaux parrains au Canada comprennent des conseils scolaires, des sociétés de bienfaisance et d'autres programmes qui se soucient beaucoup des enfants dans leur collectivité. Les services de garde et les centres d'éducation de la petite enfance jouent aussi un très grand rôle dans ce programme, soit parce qu'ils lancent eux-mêmes leur programme pour en faire profiter leur collectivité, soit parce qu'ils agissent comme catalyseurs pour faire connaître le programme auprès des organismes et parrains locaux, soit parce qu'ils élaborent des activités et du matériel qui donnent vie aux livres. Ils aident aussi les parents à organiser les inscriptions et offrent des ressources supplémentaires aux enfants autour des intérêts que suscitent les livres tous les mois.

Le programme *Imagination Library* a eu une incidence incroyable sur les collectivités au Canada. Sharon Brooks de Kids Can Fly à Brantford, en Ontario, compte une prématernelle coopérative et un service de garde parmi les partenaires actifs de son programme communautaire *Imagination Library*. « Nous attendons avec impatience de préparer cet automne des feuilles étendues d'idées pour chaque livre qui est posté aux enfants. Nous avons une enseignante d'un collège communautaire qui donne à ses étudiantes en éducation de la petite enfance des devoirs consistant à préparer une feuille d'activités qui sera remise aux parents. » Grâce aux jeux avec les doigts, aux chansons et aux activités qui s'ajoutent aux livres envoyés tous les mois, l'expérience de lecture partagée est d'autant plus riche.

Si vous ou votre organisme souhaite en savoir davantage sur le programme *Imagination Library* ou y participer, consultez le site www.imaginationlibrary.com ou communiquez avec Catriona Sturton au (613) 882-0575 ou à csturton@imaginationlibrary.ca.

L'Aboriginal Head Start Association of BC célèbre ses 10 ans (2001—2011)

par Joan Gignac

En 1995, le gouvernement du Canada a annoncé et mis en œuvre un nouveau programme fédéral pour les collectivités métisses, autochtones et des Premières Nations de tout le Canada, soit le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA) dans les collectivités urbaines et nordiques.

Ce programme d'intervention précoce s'adresse aux enfants autochtones. Il a pour principal objectif de favoriser le développement de ces enfants en bas âge et de leur inculquer la fierté de leurs racines autochtones tout en les préparant, eux et leur famille, à la transition vers la maternelle. Le PAPA fait directement appel aux parents et à la collectivité pour concevoir les centres et les mettre en œuvre. Ce modèle de participation incite bien des parents à s'épanouir dans leur propre vie en prenant une part active au développement et à l'éducation de leur enfant.

En 1996, les trois premiers centres ont vu le jour en Colombie-Britannique. Au printemps 1998, il y avait sept centres. Ces sept centres, dirigés par des chefs de file du développement des jeunes enfants autochtones, ont commencé à se réunir régulièrement pour s'entraider. À mesure que le PAPA prenait de l'ampleur à l'échelle provinciale et nationale, de nombreuses questions surgissaient et une nouvelle façon de travailler ensemble se définissait. La relation qu'entretenaient entre eux les coordonnateurs des centres du PAPA a été déterminante dans l'élaboration des programmes. Ce groupe de chefs de file du PAPA et leurs réunions périodiques ont mené en 2001 à la société à but non lucratif constituée en personne morale baptisée l'Aboriginal Head Start Association of BC (AHSABC).

En 2004, il y avait douze centres du PAPA dans des collectivités urbaines de la Colombie-Britannique. Ces centres ont constitué le réseau des membres de la nouvelle association. La Colombie-Britannique est actuellement la seule province qui compte un organisme à but non lucratif propre au PAPA.

Au fil des ans, le mandat de l'AHSABC a évolué jusqu'à ce qu'il parvienue à sa définition actuelle :

« *Nous sommes des chefs de file de l'éducation des jeunes enfants autochtones et nous offrons un soutien aux centres du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones pour promouvoir l'excellence. L'AHSABC se consacre au développement des enfants autochtones et à leur famille. Elle travaille en collaboration avec d'autres organismes et le gouvernement afin de veiller à l'application de normes de qualité constantes.* » [trad.]

Les buts et objectifs de l'AHSABC sont les suivants :
- aider les centres du PAPA à assurer la formation et le perfectionnement professionnel;
- soutenir le développement de la qualité des centres du PAPA;
- favoriser la participation des parents et de la collectivité aux activités des centres du PAPA;
- agir comme lien professionnel entre l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC), le ministère fédéral responsable du financement du PAPA dans les collectivités urbaines et nordiques, et les centres du PAPA en Colombie-Britannique;
- travailler en partenariat avec l'ASPC et d'autres organismes ressources;
- accéder à d'autres sources et programmes de financement pour répondre aux besoins des centres du PAPA. [trad.]

Au cours des dix dernières années, l'AHSABC est devenue un organisme qui vise à être « un chef de file de l'éducation des jeunes enfants autochtones ». Les douze centres membres travaillent de concert comme un réseau provincial-familial, s'entraident, offrent des services de mentorat et des conseils, et partagent des occasions de formation et des ressources. Grâce au travail collectif de l'association, bien des ressources valables ont pu être créées pour et par les centres du PAPA (dans les deux langues officielles). Ces ressources comprennent notamment :
- *Honouring Our Elders* – un guide et un DVD qui indiquent comment inciter davantage d'aînés à participer au PAPA (un élément important qui met en valeur le volet culture et langue des centres du PAPA);
- *Tips and Tools for Creating Cultural Curriculum* – un guide qui reconnaît et célèbre les façons créatives dont les 12 centres du PAPA intègrent les volets de la culture et de la langue dans leurs activités;
- *Notre cuisine, nos histoires : Célébrons les dons du Créateur* – un livre de cuisine célébrant les nombreuses cultures des familles du PAPA des quatre coins du Canada par le biais de recettes traditionnelles qui mettent en valeur les caractéristiques uniques et les similarités unissant nos familles.

En plus de ces ressources, nous avons élaboré une formation au « leadership » en partenariat avec le Collège communautaire de Vancouver en 2009-2010. Depuis 2010, plus de 70 chefs de file du PAPA ont été formés grâce à ce programme baptisé *Aboriginal Head Start – Leadership Administration and Management Training*. Cette ressource a aussi été traduite en français et en inuktitut. Des partenariats avec l'Université de la Colombie-Britannique ont aussi permis d'offrir la formation *Aboriginal Family and Community Literacy Mixed Mode Training* à tous les centres du PAPA en Colombie-Britannique et aussi à d'autres centres ailleurs au pays. L'AHSABC collabore également avec la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance pour offrir, à l'automne 2011, la formation *Meeting the Challenge – an Aboriginal Perspective Training* à des participants de tout le pays.

Aujourd'hui, il y a 128 centres du PAPA au Canada situés dans des collectivités urbaines et nordiques. En 2010, le PAPA a célébré ses 15 ans d'existence au Canada. Pour souligner cet anniversaire, l'AHSABC a mené une entrevue auprès des amis, des familles, du personnel et des diplômés du PAPA. Leurs témoignages montrent à quel point ce programme a changé la vie des parents, des enfants, du personnel, des aînés et des membres de la communauté. L'initiative « Valuing AHS – 15 Year Celebration » rassemble ces témoignages, qui font maintenant partie de l'histoire et de la tradition orale du PAPA.

Merci de nous avoir offert l'occasion de raconter notre histoire et dire qui nous sommes. Nous vous invitons à consulter notre site Web www.ahsabc.com pour en apprendre davantage sur les initiatives mentionnées ci-dessus. En 2011, nous célébrons le 10e anniversaire de l'AHSABC. Nous sommes fiers de notre cheminement et nous envisageons l'avenir avec enthousiasme.

Joan Gignac, Directrice générale de l'AHSABC

Le point de vue des parents sur le choix d'un service de garde familiale

par Sue Irwin

Notre famille est très heureuse du programme de garde en milieu familial. Par-dessus tout, notre fils s'épanouit et a tissé un lien formidable avec son intervenante.

Choisir un service de garde allait être un jeu d'enfant pour moi... Après tout, j'avais enseigné dans des programmes de garde, j'avais travaillé au centre Child Care Resource & Referral (CCRR), je savais à quoi ressemblait la qualité, je connaissais les besoins de ma famille, j'étais au courant des listes d'attente et des questions de tarifs, et ainsi de suite. Malgré tout cela, je n'étais pas du tout préparée à confier à quelqu'un d'autre le précieux fils dont je venais de faire la connaissance! Maintenant, je comprends trop bien l'angoisse que ressentaient tous ces parents avec lesquels je travaillais auparavant, et que le fait que mon fils soit aimé revêt une importance aussi grande que la qualité du programme!

Mon mari et moi avons visité des programmes durant ma grossesse et parlé de bien des aspects qui nous attiraient. En fin de compte, nos préférences se sont définies. Nous voulions que notre enfant apprenue à vivre en société, mais sans évoluer nécessairement dans un groupe nombreux, que la qualité du programme soit assurée par réglementation, que l'éducatrice soit chaleureuse et qu'il y ait une certaine souplesse… Dans notre cas, ces critères nous ont menés à un service de garde familiale réglementé. Tous les programmes de garde diffèrent les

uns des autres (par leur contenu, leurs frais, leurs heures, leurs éducatrices, leurs installations, etc.). Toutes ces particularités sont fantastiques parce que les familles ont le choix. À elles de trouver ce qui leur convient.

Si vous offrez des services de garde familiale, vous serez sans doute intéressés à connaître les marques de professionnalisme qui nous ont frappés. Notre intervenante avait un message vocal et un courriel qui reflètent ses services de garde. Elle a organisé une visite pour nous et était prête à nous recevoir en nous remettant une trousse à l'intention des parents. Elle nous a expliqué sa philosophie, avait affiché ses titres de compétence et nous a fait ressortir les particularités de son programme pendant qu'elle nous faisait visiter ses locaux propres et bien organisés.

Nous avons aimé qu'elle ait divers centres de jeu, un tableau pour les parents près des casiers et de l'entrée, un rapport quotidien, des choses attrayantes affichées sur les murs, divers objets avec lesquels les enfants pouvaient jouer et un coin de jeu stimulant à l'extérieur. Sa passion et son professionnalisme étaient évidents. Chaque espace avait ses qualités propres et ses limites avec lesquelles il fallait composer. Mais ça pouvait fonctionner… et bien fonctionner!

Notre famille est très heureuse de ce programme de garde en milieu familial. Par-dessus tout, notre fils s'épanouit et a tissé un lien formidable avec son intervenante. J'encourage les familles à déterminer les aspects qui leur importent, à visiter des programmes, à communiquer avec leur centre CCRR local pour obtenir une liste de références et savoir comment choisir un service de garde de qualité. J'encourage les intervenantes en garde familiale à poursuivre le travail incroyablement important qu'elles accomplissent, à ne jamais cesser d'apprendre, à évaluer régulièrement leur programme et à ne pas avoir peur de changer leur façon de faire et de modifier leur routine!

Je vous ai présenté le point de vue d'une fière nouvelle maman qui a acquis des connaissances utiles de cette démarche, le point de vue aussi d'une éducatrice de la petite enfance qui a vu les choses par l'autre bout de la lorgnette! S'occuper de nos précieux tout petits est une énorme responsabilité. Acquittons-nous-en avec professionnalisme, fierté et passion.

Sue Irwin exerce avec professionnalisme et passion son métier de coordonnatrice de la région côtière de Vancouver pour les programmes du centre CCRR, mais de toute évidence son nouveau rôle de mère est son titre le plus important.

Cet article a paru à l'origine dans *Caregiver E-Connection* publié par la BC Family Child Care Association. Pour de plus amples renseignements sur la BCFCCA, consultez le site www.bcfcca.ca.

Comment savoir si un enfant a besoin d'intervention précoce?

Le questionnaire de dépistage « **Nipissing District Developmental Screen** » est un outil de dépistage novateur qui permet de suivre le développement de l'enfant à partir de l'âge de 1 mois jusqu'à 6 ans. La liste de vérification simple d'une page comporte aussi une feuille d'activités détachable visant à favoriser le développement de l'enfant. Visitez **ndds.ca** pour commander ou pour plus d'informations.

ndds.ca
nipissing district developmental screen

INFO-SANTÉ

Nouvelles directives canadiennes en matière d'activité physique

En janvier 2011, la Société canadienne de physiologie de l'exercice (SCPE) a annoncé de nouvelles directives en matière d'activité physique. Ces directives stipulent que les enfants (5 à 11 ans) et les jeunes (12 à 17 ans) doivent faire au moins 60 minutes par jour d'activité d'intensité modérée à élevée, tandis que les adultes (18 à 64 ans) et les aînés (65 ans et plus) doivent en faire au moins 150 minutes par semaine. Par-dessus tout, la population canadienne doit tenter d'atteindre et de dépasser le seuil minimal déterminé puisque plus l'activité physique sera variée, intense et longue, plus les bienfaits en seront grands pour la santé.

Ces nouvelles directives présentent des cibles minimales pour tirer des bienfaits substantiels pour la santé. Elles recommandent :

Enfants - 5 à 11 ans

Pour favoriser la santé, les enfants âgés de 5 à 11 ans devraient faire chaque jour au moins 60 minutes d'activité physique d'intensité modérée à élevée. Cela devrait comprendre :
- des activités d'intensité élevée au moins trois jours par semaine
- des activités pour renforcer les muscles et les os au moins trois jours par semaine.

S'adonner chaque jour à encore plus d'activité physique entraîne plus de bienfaits pour la santé.

Parlons d'intensité!

Pendant une activité physique d'intensité modérée, les enfants transpireront un peu et respireront plus fort. Des exemples d'activités comprennent :
- le cyclisme
- l'amusement au terrain de jeu.

Pendant une activité physique d'intensité élevée, les enfants transpireront et seront essoufflés. Des exemples d'activités comprennent :
- la course
- la natation.

Être actifs pendant au moins 60 minutes chaque jour peut aider les enfants à :

- améliorer leur santé
- améliorer leur rendement scolaire
- améliorer leur condition physique
- devenir plus forts
- avoir du plaisir à jouer avec des amis
- se sentir plus heureux
- maintenir un poids corporel santé
- améliorer leur confiance en soi
- développer de nouvelles habiletés

Les parents et les personnes qui prennent soin des enfants peuvent aider à la planification quotidienne des activités de ces derniers. Les enfants peuvent :
- jouer à la tague ou à la tague gelée!;
- aller dans un terrain de jeu après l'école;
- se rendre à l'école à pied, à vélo, en patins à roues alignées ou en planche à roulettes;
- jouer à un jeu actif à la récréation;
- aller glisser en toboggan au parc pendant le week-end;
- aller sauter à cloche-pied dans les trous d'eau par un jour de pluie.

Pour de plus amples renseignements sur la Société canadienne de physiologie de l'exercice ou pour télécharger les lignes directrices, consultez le site www.csep.ca.

Prendre soin de vous
est notre priorité...

Vous laissant ainsi le temps
de prendre soin de vos priorités.

Nous sommes les spécialistes de l'apprentissage en bas âge!

Apprentissage à l'extérieur
Jeux actifs
Santé et nutrition
Sable et eau
Jeux de blocs

Jeux de manipulation
Casse-tête
Musique
Jeux symboliques
Arts plastiques

Mobilier
Poupons
Livres pour enfants
Langage
Mathématiques

Sciences
Sciences humaines
Matériel ressource
Décorations de classe
Jeux de société

WINTERGREEN MATÉRIEL D'APPRENTISSAGE

WINTERGREEN L'heure récréative

1-800-268-1268

WINTERGREEN.ca

Les multiples racines de l'éducation de la petite enfance

Par Jan Blaxall

L'éducation de la petite enfance (ÉPE) est une jeune profession. En Ontario, elle vient à peine d'acquérir son autonomie et de se mériter le respect qui vient avec l'âge. L'ÉPE a eu l'étonnant privilège et la formidable responsabilité sociale d'être en mesure de définir ses propres principes, son expertise, sa pratique et ses obligations à partir d'une diversité de sources, contrairement à des professions plus traditionnelles comme l'enseignement et les soins de santé qui reposent sur des siècles de tradition et de recherche.

En cette période où le développement et l'apprentissage des jeunes enfants bénéficient d'appuis stimulants et font face à des changements déconcertants, tant au Canada qu'à l'étranger, il est bon que chacune et chacun d'entre nous s'impose l'exercice d'examiner les racines de la sagesse et de la pratique dans le domaine de l'ÉPE et de remonter aux sources de la recherche et de la théorie qui ont mené à la création de notre ensemble commun de croyances et de pratiques exemplaires, tel qu'énoncé par des organismes comme l'Ontario's College of Early Childhood Educators, la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance et la National Association for the Education of Young Children, aux États-Unis.

Depuis que la profession a vu le jour il y a plusieurs décennies, la prestation des programmes de la petite enfance au Canada n'a cessé de s'appuyer sur des principes communs. Tout au long de ma trentaine d'années d'expérience de l'ÉPE, je suis demeurée convaincue que ces principes sont les fondements d'un développement et d'un apprentissage optimaux pour chaque enfant. Beaucoup de ces principes et pratiques partagent leurs racines avec celles d'autres disciplines.

Une relation et une présence affectueuses sont de toute première importance dans l'éducation de la petite enfance

Lorsque je me suis jointe à la profession au début des années 1980, les membres de l'Association of Early Childhood Educators,

Ontario, se plaisaient à répéter que « les soins prodigués aux jeunes enfants les éduquent et l'éducation de la petite enfance prend soin d'eux ». Ainsi reconnaissait-on la dépendance affective du jeune enfant qui n'est pas encore prêt à répondre à ses propres besoins de façon autonome. Il s'agit encore d'un des principes fondamentaux des pratiques exemplaires en matière d'ÉPE, telles qu'elles ont cours en Amérique du Nord. Dans son ouvrage qui sert toujours de manuel de référence, Carol Gestwicki (2011) nous rappelle qu' « une relation chaleureuse et bienveillante avec des adultes attentifs est nécessaire dans de nombreux domaines importants du développement des enfants », y compris la langue et la communication, la maîtrise de soi, la coopération, les relations avec les pairs et l'établissement d'une identité positive. (p. 13). Les relations des jeunes enfants avec les adultes sont essentielles à un développement et à un apprentissage positifs. Les adultes contribuent largement à la reconnaissance et l'admiration des efforts et des réalisations du jeune enfant, une attitude qui crée un état affectif positif, rehausse la valeur de l'expérience vécue par l'enfant et accroît les chances que les connaissances acquises seront assimilées et utilisées concrètement.

Le Dr Stanley Greenspan, mort prématurément tout récemment, est un spécialiste du développement internationalement respecté. Dans les années 1970, alors qu'il travaillait à la National Institute of Mental Health aux États-Unis, il était à la tête d'un mouvement prônant, comme fondement de la croissance affective et intellectuelle de l'enfant, l'importance de l'interaction humaine et d'une affection soutenue dans les relations. Greenspan « encourageait les parents, les enseignantes et les thérapeutes à se mettre à quatre pattes aux côtés des enfants, même des tout jeunes enfants, et à poser des gestes en leur parlant de façon à bâtir une relation chaleureuse et à élargir leur champ de réflexion ». (Corcoran, 2010)

La théorie de l'attachement et l'établissement d'un climat de confiance

Comme la garde et l'apprentissage des jeunes enfants sont offerts principalement aux tout-petits et aux bambins, la pertinence de la théorie de l'attachement s'est imposée d'elle-même. Dans les années 1950, Erik Erikson a fait valoir que la première année de la vie était le moment où l'enfant apprenait, à partir de ses interactions et de ses relations avec ses parents, si oui ou non le monde était un endroit digne de confiance. Si un climat de confiance n'était pas bien établi au cours de cette importante première année, un sentiment bizarre de méfiance hanterait l'enfant dans ses relations avec autrui par la suite. (Erikson, 1950)

« Le développement social et affectif est tout aussi important que l'apprentissage de la lecture, de la langue et du calcul dans la préparation scolaire des jeunes enfants. »

Qu'est-ce que l'attachement et pourquoi est-ce si important? Le Dr Bruce Perry est un psychiatre internationalement reconnu dont l'expertise s'étend au développement du cerveau et des relations chez les enfants traumatisés. Il décrit l'attachement comme « une forme permanente de lien avec une personne 'spéciale', [qui] engendre calme, réconfort et plaisir » et qui « donne un sentiment de sécurité dans le contexte de cette relation… Ce sont ces expériences vécues dès le tout jeune âge et au cours de la petite enfance qui créent les racines de l'attachement — soit la capacité de former et d'entretenir de saines relations affectives. Lorsque le tout jeune enfant reçoit des soins attentifs et aimants, ce potentiel génétique trouve à s'exprimer. » (Perry, 2011a)

Même si cet attachement est établi initialement à la maison, des relations semblables, prévisibles et attentives, doivent exister dans les milieux de garde afin que l'enfant se sente en sécurité et apprécié là aussi. Les éducatrices de la petite enfance sont un pôle d'attachement secondaire indispensable et leurs relations avec les jeunes enfants sont cruciales pour le bien-être et l'apprentissage de ces derniers. « Le développement social et affectif est tout aussi important que l'apprentissage de la lecture, de la langue et du calcul dans la préparation scolaire des jeunes enfants… Les enfants qui ne se sentent pas en sécurité dans leurs relations avec autrui sont incapables de faire confiance aux adultes et n'ont, par conséquent, pas la motivation voulue pour apprendre. » (Cohen, 2009)

« Sauf dans des cas extrêmes, nous naissons tous avec la capacité génétique de nouer et d'entretenir des relations affectives saines. » (Perry, 2011a) Il existe une vaste recherche clinique sur la méfiance dans les relations, connue sous le nom d'attachements frêles ou fragiles (*insecure attachments*). Les tout jeunes enfants dont l'attitude parentale est instable, manifestent souvent de l'insécurité et de l'anxiété. Les nourrissons qui sont rejetés, négligés ou à qui on s'adresse sans chaleur et sans empathie peuvent être distants envers leurs parents et éventuellement envers autrui. Les enfants qui grandissent dans des environnements inadéquats ou même terrifiants marqués par l'abus de pouvoir, la négligence, la violence familiale et la consommation de drogue peuvent faire montre, dans leurs relations, d'une forme d'attachement désorganisée,

se comporter de façon effectivement désorganisée et imprévisible et avoir du mal à se maîtriser.

L'intervention précoce

Fort heureusement, il existe des facteurs et des stratégies de protection susceptibles de réduire l'incidence des environnements négatifs en bas âge et d'accroître la capacité des enfants de développer une résilience. Le plus important est la stabilité des relations qui soutient la capacité de l'enfant de se maîtriser et de résoudre des problèmes et qui favorise un optimisme que l'on peut attribuer à l'importance qu'il s'accorde et à l'image positive qu'il a de lui-même. On constate que les programmes de la petite enfance de qualité procurent aux enfants des environnements efficaces pour la prévention de futurs problèmes développementaux et comportementaux (Tremblay et coll., 2008). Le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants est une merveilleuse source de recherches canadiennes et internationales susceptibles de nous aider à établir ce qu'il y a de mieux comme politiques, programmes et pratiques afin d'assurer le développement optimal des enfants et de recourir, au besoin, à une intervention précoce.

La nécessité de protéger les enfants des sources de stress et des risques superflus

La nécessité de tenir compte de tous les besoins des enfants était au cœur de la pratique humaniste dans les années 1960. Maslow a déterminé l'existence de six niveaux différents de besoins, dont quatre se font jour au cours des cinq premières années de la vie.

- Les besoins physiologiques (oxygène, nourriture, eau et une température corporelle relativement constante.)
- Le besoin de sécurité.
- Le besoin d'amour, d'affection et d'appartenance, y compris celui de donner et de recevoir de l'amour et de l'affection, ce qui permet aux gens de surmonter leurs sentiments de solitude et d'aliénation.
- Le besoin d'estime, y compris d'estime de soi et de reconnaissance de la part des autres, qui conduit au respect de soi et à la confiance en soi et qui donne l'impression d'être apprécié des autres. (Simons, 1987)

Le développement peut devenir risqué dans le contexte familial et communautaire. Un jeune Canadien sur quatre est vulnérable en raison de facteurs biologiques, familiaux ou communautaires. Cette vulnérabilité peut mettre en péril l'expérience quotidienne de l'enfant ainsi que son développement et son comportement à long terme.

La hiérarchie des besoins de Maslow fournit une explication simple, claire et retentissante de la raison pour laquelle certains enfants échouent :

> Les quatre besoins fondamentaux de l'enfant doivent être pleinement comblés avant qu'il ne soit en état de bénéficier de son expérience scolaire. Il doit avoir des aliments nourrissants, un foyer stable où il y a de la chaleur en hiver et il doit se sentir en sécurité avant que son esprit puisse être libre d'apprendre à l'école. Pouvez-vous vous imaginer ce que ça peut être de se faire réveiller par des coups de feu dans son quartier, de se lever dans un appartement privé de toute source de chaleur ou de se rendre à l'école à pied dans un quartier où se dressent des immeubles abandonnés où quelqu'un peut vous entraîner de force? (Minton, 2008)

Des attentes et des pratiques inadéquates peuvent également mettre en péril les jeunes apprenants. En réfléchissant à ma pratique professionnelle au cours des années, je me suis souvent remémorée les mises en garde de David Elkind qui n'a cessé de préconiser la nécessité pour nous de définir nos buts et nos modes d'intervention à la lumière d'une profonde compréhension des besoins et de la vulnérabilité des jeunes enfants et de la nécessité de les protéger.

> Lorsque nous enseignons aux enfants des matières scolaires ou leur apprenons à nager, à faire de la gymnastique ou du ballet à un âge trop précoce, nous ratons leur éducation; nous risquons de leur créer un stress à court terme et de nuire sans raison à l'édification de leur personnalité à long terme, … Si nous ne

> prenons pas conscience du danger potentiel de ces pratiques nuisibles, nous pouvons causer des torts importants à un large segment de la génération montante. (Elkind, 1987, p. 3-4)

Un accompagnement positif plutôt que le recours aux stratégies d'encadrement des milieux d'éducation traditionnels afin d'amener l'enfant à développer une image de soi positive et à favoriser la maîtrise de soi, la compétence sociale et la résilience

Une autre source de risque pour les familles et les milieux de la petite enfance provient des méthodes surannées de gestion du comportement des enfants. Les tactiques utilisées avec les enfants plus âgés se sont transmises à un groupe d'âge où elles sont inadéquates sur le plan du développement et potentiellement nuisibles à l'épanouissement affectif et social. De nombreux spécialistes préconisent une forme plus douce d'exercice de l'autorité qui :

- respecte les sentiments de l'enfant et en tient compte,
- cherche à trouver des solutions aux besoins de l'enfant,
- préserve la dignité, l'autonomie et l'estime de soi de l'enfant,
- ne met pas en péril la perception qu'a l'enfant de nous comme une source fiable de soutien,
- évite les sanctions et le retrait de l'affection et de l'attention.

L'un des ensembles de principes les plus convaincants est celui de Dan Gartrell (2004, 2011). Il insiste auprès des éducateurs pour une remise en question de la façon de percevoir le comportement des enfants qui permet d'éviter de le qualifier de non désirable ou de « mauvais ». Nous devons plutôt le percevoir comme maladroit en raison de l'inexpérience, de l'influence sociale ou de besoins fondamentaux non comblés; en d'autres mots, comme des aspects du cheminement développemental périlleux que sont la prise de conscience de soi, la maîtrise de soi, le développement des compétences sociales et l'atteinte d'un bien-être affectif. L'adulte n'a pas pour rôle de discipliner ou de punir l'enfant pour ses erreurs et ses choix immatures, mais bien « de lui montrer comment développer ses forces personnelles et sa capacité de compréhension afin de pouvoir prendre des décisions éthiques, intelligentes. » (2011, p. 4)

La nécessité de prendre en compte et de prévoir le développement holistique de l'enfant (de « tout l'enfant »), sachant qu'il existe une relation entre les divers domaines du développement

Lorsque j'ai commencé à enseigner au sein du programme d'ÉPE dans un collège communautaire en Ontario il y a près de 30 ans, le manuel le plus souvent utilisé était *The Whole Child*, par Joanna Hendrick. Sa pédagogie était claire. Un programme d'éducation de la petite enfance de qualité prévoit et cherche à favoriser le développement et l'apprentissage dans tous les domaines du développement. C'est encore le fondement de ses écrits trois décennies plus tard. (Hendrick et Weissman, 2010)

Cette approche holistique en matière d'ÉPE est également recommandée dans le cadre des principes régissant une pratique développementale adéquate. « Tous les domaines du développement et de l'apprentissage sont importants, et ils sont étroitement liés… un programme qui cherche à favoriser le développement accorde une importance égale à tous les domaines qu'il soutient de façon optimale. » (Gestwicki, 2011, p. 11-12) Il est de toute première importance de faire valoir ce principe au moment où l'éducation de la petite enfance est intégrée dans le système d'éducation partout au Canada, et où l'accent est surtout mis sur l'apprentissage scolaire… Savoir lire et compter, voilà bien sûr des compétences importantes à acquérir pour réussir à l'école et dans la vie, mais il ne faut pas omettre la santé physique, la maîtrise de soi, le bien-être affectif, les compétences linguistiques et la communication orale, pas plus que la compétence sociale et la créativité. Les enfants font face aujourd'hui à beaucoup de facteurs de risque : l'obésité, l'inactivité, une mauvaise alimentation, le stress, une piètre identité, l'anxiété, la dépression, l'intimidation, le rejet et l'inquiétude à propos de l'avenir. Or, les facteurs qui protègent les enfants émergent au cours des cinq premières années de la vie : la prise de conscience sociale et l'empathie, l'estime de soi, le sentiment d'appartenance, la tolérance face à la diversité, le bien-être physique et psychologique, la gestion du stress, tout cela contribue à la résilience. Chacun de ces domaines doit être sérieusement pris en compte par des professionnels avertis si l'on veut que l'apprentissage en bas âge joue un rôle préventif pour le développement.

Le Cadre pédagogique pour l'apprentissage de jeunes enfants de l'Ontario (CPAJE) distingue cinq domaines du développement : affectif, social, physique, interactif (la communication) et cognitif (les connaissances, la pensée et la créativité). Le CPAJE recommande que le développement de chaque enfant soit observé, pris en note et discuté par les éducateurs, les parents et les spécialistes du développement, s'il y a lieu, de façon à ce que tous aient une même compréhension du cheminement individuel de l'enfant, et perçoivent de la même façon les divergences et les interrelations qui existent dans la réalisation des tâches développementales dans chacun des domaines, ou la lutte en vue de parvenir à cette réalisation.

Le soutien parental, le soutien en matière de développement des jeunes enfants, l'intervention précoce et la planification du programme d'activités en groupe doivent tous refléter cette compréhension approfondie du parcours unique de chaque enfant sur le plan du développement. La planification doit faire en sorte que chaque enfant jouisse **de la même attention, de la même interaction et du même soutien selon ses besoins**, qu'il ait des besoins spéciaux ou un retard de développement, de façon à ce que **ses chances soient,** autant que possible**, égales** à celles des autres. (Table ronde de spécialistes sur le Cadre pédagogique pour l'apprentissage des jeunes enfants, 2007)

L'importance de l'inclusion et du sentiment d'appartenance

On oublie souvent de tenir compte de l'intégration sociale et du sentiment qu'a l'enfant de l'importance de sa propre présence dans un groupe lorsqu'on planifie les éléments d'un programme d'apprentissage de la petite enfance (Hall et Rhomberg, 1995).

Le sentiment d'appartenance est un besoin humain si essentiel que Maslow et d'autres en ont déduit que les enfants ont peu tendance à apprendre et à nouer des relations lorsque les adultes ou leurs pairs ne leur accordent pas d'importance. Au contraire, la recherche a montré que l'aspect social du développement mérite une attention toute particulière : la recherche indique que les enfants qui affichent un comportement turbulent à l'école reçoivent moins de rétroaction positive de la part des enseignants, passent moins de temps à exécuter leurs tâches et sont moins favorisés sur le plan de l'enseignement. Ils perdent des occasions d'apprendre au contact de leurs camarades de classe dans les activités d'apprentissage en groupe et reçoivent moins d'encouragement de leurs pairs. Enfin, selon Raver, les enfants qui ne sont pas aimés de leurs enseignants et de leurs pairs en viennent à détester l'école et à s'absenter le plus possible. (Smith, 2010)

On semble penser généralement que les jeunes enfants ont une capacité d'acceptation totale et qu'ils « savent d'instinct » comment jouer avec les autres, partager et résoudre les problèmes entre pairs. Une telle conception des choses peut nous empêcher d'intervenir et faire en sorte que certains enfants se sentent impopulaires, négligés et rejetés. Créer une attitude de tolérance, de respect et d'empathie exige une planification délibérée de la part des éducateurs de la petite enfance. (Hall et Rhomberg, 1995; Perry, 2011c) La même chose s'avère en ce qui concerne les compétences sociales essentielles à la participation à un environnement positif et accueillant.

Les compétences sociales qui ont été jugées essentielles pour la réussite en milieu scolaire sont les suivantes :

- s'entendre avec les autres (les parents, les enseignants et les pairs),
- suivre les directives,
- reconnaître et maîtriser ses émotions et son comportement,
- trouver des solutions adéquates aux conflits,
- persister dans l'accomplissement des tâches,
- engager une conversation sociale et prendre part aux jeux coopératifs,
- interpréter correctement le comportement et les émotions d'autrui,
- se sentir bien en compagnie des autres. (Smith, 2010)

L'importance et la nécessité du jeu

Le jeu est un élément extrêmement important dans la vie des enfants… même si notre société ne comprend pas pleinement ce qu'est le jeu et pourquoi il est si essentiel aux enfants, il est évident que les enfants qui n'ont pas la possibilité de s'engager dans des jeux « réels » sont privés d'un aspect vital et essentiel de leur enfance. (Rowlands, 1997, p. 23)

Il s'agit d'une période dans la vie et le développement de l'enfant où le présent est plus pertinent que le passé ou l'avenir, où le concret est plus compréhensible que l'abstrait, où le littéral prend le pas sur le symbolique et où la « logique » suppose le fantasme et la pensée magique. Bouger, explorer, manœuvrer, construire, démolir, débattre, mettre en question, réaliser, échouer, s'exercer, voilà autant de compétences à maîtriser. La maîtrise sera acquise plus rapidement et demeurera dans l'esprit de l'enfant plus longtemps s'il est actif et

personnellement engagé dans les activités du programme qui ont un sens pour lui.

Le jeu est souvent défini comme une activité exécutée pour des raisons intrinsèques et personnelles. (Rowlands, 1997) Il suppose la remise en question et la recréation de la réalité de façon à satisfaire ses propres ambitions et, ce faisant, à comprendre le monde et à en construire le sens. L'expérience est plus amusante lorsque l'enfant a devant lui des choix et des options lui permettant de diriger son propre jeu et d'y participer. Ce qui ne veut pas dire que l'adulte doit demeurer distant face au jeu. Ce dernier a plutôt une mission très importante à accomplir comme auditoire, accessoire, meneur de claques et assistant là où l'enfant est le metteur en scène, le producteur et le principal acteur.

On assiste actuellement à une explosion de recherches et de théories affirmant l'importance du jeu pendant cette période du développement. Lorsque l'enfant s'engage dans ce type de jeu, un grand nombre de tâches affectives entrent en ligne de compte et sont renforcées : la maîtrise de soi, la compétence, l'expression émotive et la discipline. Lorsque l'enfant s'emploie à exécuter un jeu social, ses tâches comportent aussi d'autres dimensions comme celles de l'utilisation de la langue orale, de la communication, de la négociation, du contrôle du comportement, de la résolution de problèmes sociaux et de la capacité de mettre les choses en perspective. Une grande diversité de buts sur le plan cognitif font également partie du cheminement de l'enfant lorsque le jeu dure un certain temps : l'exploration, l'interrogation, la créativité, la divergence de points de vue, l'acquisition de connaissances et de concepts, la découverte de propriétés physiques, la reconnaissance des relations entre les événements, etc.

Le jeu est reconnu par les spécialistes comme « un phénomène complexe, comportant de nombreuses formes et ayant une valeur pédagogique intrinsèque. Le jeu nourrit chaque aspect du développement de l'enfant, et constitue le fondement des compétences intellectuelles, sociales, physiques et affectives nécessaires à la réussite à l'école et dans la vie ». (Hewes, 2007)

> Le jeu, dès lors, est le mode dominant et directeur de l'apprentissage durant cette étape de la vie [de 2 à 6 ans en gros], et les enfants apprennent surtout grâce à leurs activités auto-créées. *Ce phénomène a été compris par les personnes qui ont inventé l'éducation de la petite enfance…* (les italiques sont de nous, Elkind, 2007, p. 7)

La santé mentale

J'ai travaillé tout d'abord en santé mentale où mon rôle consistait à observer, à intervenir et à effectuer des évaluations psychologiques de jeunes enfants dont le développement et le comportement représentaient une source d'inquiétude. C'est là où j'ai appris à utiliser à bon escient les outils scientifiques servant de fenêtre au développement des enfants et à en apprécier la pertinence, surtout lorsque ces outils sont combinés à une observation soignée et détaillée. Au contact de cliniciens spécialisés, j'ai découvert la nécessité de tenir compte du tempérament et des caractéristiques développementales propres à chaque enfant, dans le contexte de ses relations et de ses expériences familiales et sociales. J'ai continué à approfondir ma compréhension du développement des enfants et à améliorer ma pratique en m'instruisant auprès des spécialistes en psychiatrie et en psychologie clinique.

L'organisme Zero to Three joue un rôle essentiel dans la vie des professionnels de la petite enfance en revendiquant la nécessité, pour les programmes d'éducation de la petite enfance, de répondre aux besoins en santé mentale des enfants. Selon le National Research Council & Institute of Medicine, un développement social et affectif sain des jeunes enfants est indispensable à la maturité scolaire et à des résultats positifs à long terme, comme la réussite dans les études. (Cohen, 2000)

Stanley Greenspan a expliqué que nos émotions servent de chef d'orchestre à notre cerveau et à notre esprit afin que l'ensemble fonctionne à sa pleine capacité. (Corcoran, 2010).

Cohen (2009) définit « la santé mentale durant la petite enfance » comme la capacité en herbe des nourrissons, des bambins et des jeunes enfants

- de ressentir, de gérer et d'exprimer des émotions;
- de former des relations étroites et sécurisantes;
- d'explorer activement l'univers et d'apprendre.

Le site Web de l'organisme Zero to Three précise que la santé mentale durant la petite enfance est « essentiellement synonyme d'un développement social et affectif sain »; on y a donc intégré les connaissances découlant des différentes disciplines. (Early Childhood Mental Health, 2011)

La maîtrise de soi

On a récemment accordé de l'attention à l'importance de la maîtrise de soi comme élément clé de la santé mentale ainsi que d'un développement optimal, de l'établissement de relations satisfaisantes et de la capacité d'apprentissage. (Perry, 2011b, Shanker, 2010) « Les enfants d'âge scolaire qui sont incapables de se calmer ou d'être calmés suffisamment pour réagir à l'enseignement ne peuvent pas bénéficier des expériences éducatives en bas âge et prendront du retard par rapport à leurs pairs. » (Cohen, 2009)

Shanker explique que la capacité de se maîtriser est le fondement du contrôle de soi et de l'autodiscipline. L'enfant qui est éparpillé éprouve énormément de difficulté à gérer ses émotions, son attention et son comportement. Il se peut qu'il ait besoin de bouger

constamment ou d'éviter une stimulation excessive en se repliant sur lui-même ou en se fermant au monde extérieur. Il arrive souvent que les enfants qui ne réussissent pas à se maîtriser soient perçus comme ayant des problèmes de comportement puisqu'ils ne satisfont pas toujours aux attentes et n'arrivent pas à demeurer calmes, concentrés ou inactifs. Tant qu'ils ne parviennent pas à s'auto-discipliner, les enfants ont besoin, pour fonctionner, que les adultes les traitent avec empathie et qu'ils leur fournissent un encadrement extérieur et un soutien.

> L'enfant qui a de la difficulté à vivre ces expériences sociales d'une importance capitale à cause de la pression qui s'exerce sur son système nerveux peut fort bien être aidé, mais seulement s'il est d'abord compris.
> Shanker, 2010

Greenspan (1985) a informé les parents de l'importance d'encourager la maîtrise de soi dès les premières semaines de la vie de leur enfant. Les parents doivent observer l'enfant afin de comprendre quelles stratégies sont efficaces pour le calmer en cas de besoin et le ramener à un état de calme vigilance. Des programmes comme *Nos enfants et le stress* et *Second Step* comportent d'excellentes stratégies pour aider les enfants à reconnaître leurs émotions, à apprendre à se maîtriser, à réduire leur stress et à contrôler leurs réactions en société.

La recherche sur le cerveau

En 1999, Margaret McCain et Fraser Mustard ont enrichi, voire changé radicalement, notre perception de l'apprentissage de la petite enfance en publiant *Étude sur la petite enfance : Inverser la véritable fuite des cerveaux.* Les théories et les pratiques en matière de psychologie développementale, de santé mentale des enfants et d'éducation de la petite enfance pouvaient désormais être vérifiées scientifiquement grâce au nouveau procédé par lequel on étudiait le fonctionnement et le développement du cerveau des jeunes enfants. Ce fut une époque stimulante pour l'ÉPE. La recherche confirmait certaines des pratiques exemplaires en vigueur dans le domaine.

Je me souviens encore avoir entendu, à la conférence de NAEYC tenue à Toronto en 1998, que « le mariage de la recherche sur le cerveau et de la pratique dans le domaine de la petite enfance » est une chose très possible étant donné leurs fondements similaires. C'était une époque de grande fierté professionnelle alors qu'émergeait une reconnaissance publique de notre domaine de travail.

Je compte parmi les supervedettes de la recherche neuroscientifique le Dr Bruce Perry qui a réussi à expliquer la complexité de la recherche sur le cerveau aux éducateurs et cliniciens d'une façon qui va dans le sens des données de base sur les relations et le développement dans la petite enfance. Dernièrement, le Dr Perry a pris la parole à London, Ontario, devant un auditoire multidisciplinaire absolument émerveillé par son travail, pour nous rappeler à la fois la simplicité et l'incroyable complexité de notre responsabilité à l'égard des enfants à qui l'on se doit d'offrir des relations dignes de confiance, une sécurité sur le plan psychologique et un environnement prévisible et que l'on doit aider à trouver des stratégies de maîtrise de soi puisqu'il s'agit là du fondement de tous les comportements, de toutes les relations et de la réussite à l'école et dans la vie. Un grand nombre de mes collègues et de mes étudiantes en ÉPE étaient présentes. Il était fabuleux d'entendre leurs commentaires sur la compatibilité entre son expertise et leur vision de l'excellence en matière de philosophie et de pratique en ÉPE.

Conclusion

Pour bien nous assurer de demeurer sur la bonne voie tout au long du parcours unique et difficile que nous aurons à franchir au cours des prochaines années, il est important que nous gardions à l'esprit nos principes fondamentaux. D'abord et avant tout, nous avons l'obligation d'offrir aux enfants les meilleures relations et les meilleurs programmes possibles tout en assurant leur protection face aux risques et aux préjudices qui les guettent. Je me souviens d'avoir entendu Elkind dire que la responsabilité à l'égard de la défense des besoins des jeunes enfants « est une bataille que nous ne gagnerons peut-être jamais, mais si nous ne nous battons pas, nous allons sûrement la perdre ». Ces paroles font encore écho dans ma tête aujourd'hui, bien des années plus tard. Comprendre les raisons qui motivent nos valeurs et notre pratique et en parler, voilà qui est plus nécessaire aujourd'hui que jamais au moment où nous débattons des buts et des méthodes à adopter dans un programme intégré de garde et d'apprentissage de la petite enfance.

Puis il y a nos obligations envers les familles et la société, celles de nous assurer que nous utilisons ce qu'il y a de mieux comme recherche, théorie et pratique. Il existe une base de connaissances solide qui est le fruit d'une recherche, d'une théorie et d'une pratique interdisciplinaires.

Les éducatrices et éducateurs de la petite enfance font partie d'une profession en transformation, et forment un mouvement de professionnels partageant les mêmes valeurs et intérêts. À nous de nous serrer les coudes dans notre réflexion et de nous réengager à demeurer fidèles à notre éthique personnelle et professionnelle dans notre pratique quotidienne. Il reste à savoir à quel point notre sagesse, nos valeurs et notre pratique en tant que membres de cette jeune profession qu'est l'ÉPE tiendront bon face aux systèmes plus traditionnels et aux autres professions avec lesquels nous allons collaborer et au sein desquels nous devrons nous intégrer.

Postscriptum

Plusieurs organismes ont entrepris la tâche complexe de rassembler les

données de la recherche et de rendre celle-ci accessible en l'accompagnant de lignes directrices en matière de pratique. Tous ces sites Internet constituent d'excellentes ressources pour la recherche et la pratique.

Conseil canadien sur l'apprentissage, Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants http://www.cclcca.ca/CCL/AboutCCL/KnowledgeCentres/EarlyChildhoodLearning/index.html

Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants http://www.excellenceearlychildhood.ca/home.asp

Centre for the Emotional and Social Foundations of Early Learning http://csefel.vanderbilt.edu/

ZERO TO THREE http://www.zerotothree.org/.

Bibliographie

Cohen, J. (2009) Laying the foundation for Early Development. *ZERO TO THREE Infant Mental Health Task Force. February*. Retrieved June 4, 2011 from http://main.zerotothree.org/site/DocServer/SocialEmotionalMarch5.pdf?docID=7891

Corcoran, D. (2010) *Stanley I. Greenspan, Developer of 'Floor Time' Teaching, Dies at 68*, New York Times, May 4 Retrieved from http://www.nytimes.com/2010/05/05/us/05greenspan.html?_r=1

Committee for Children *Second Step* (2010) Seattle WA. Retrieved from http://www.cfchildren.org/programs/ssp/kindergartengrade1/

Early Childhood Mental Health: Promotion, Prevention and Treatment. (2011) Retrieved June 4 from http://www.zerotothree.org/childdevelopment/earlychildhoodmentalhealth/promotionpreventiontreatment.html

Elkind, D. (1987) *Miseducation: Preschoolers at Risk.* New York: Knopf.

Elkind, D. (2007). *The Power of Play: How Spontaneous, Imaginative Activities Lead to Happier, Healthier Children.* Cambridge: De Capo Press.

Erikson, E.H. (1950). *Childhood and Society*. New York: Norton.

Expert Panel on an Early Learning Framework. (2007) *Early Learning for Every Child Today.* Toronto: Government of Ontario Printing Office

Gartrell, Dan (2004) *The Power of Guidance: teaching socialemotional skills in early childhood classrooms*. Clifton Park, NY: Delmar.

Gartrell, Dan (2011) *A guidance approach for the encouraging classroom. 5th ed.* Belmont CA: Wadsworth

Gestwicki, Carol (2011) *Developmentally Appropriate Practice: Curriculum and Development in Early Education. 4th ed.* Belmont CA: Wadsworth

Greenspan, S. (1985) *First Feelings: Milestones in the Emotional Development of Your Infant and Child from Birth to Age 4.* (with Nancy Thorndike Greenspan). New York: Viking Press.

Greenspan, S. *The Growth of the Mind and the Endangered Origins of Intelligence*. (with Beryl Benderly) (1997). Reading, Mass: AddisonWesley.

Hall, N & Rhomberg, V. (1995) *The Affective Curriculum: Teaching the AntiBias Approach to Young Children*. Clifton Park NY: Delmar

Hendrick, J and Weissman, P. (2010). *The Whole Child: Developmental Education for the Early Years, 9/E*. Upper Saddle River, NJ: Prentice Hall.

Hewes, J. (2007) The value of play in early learning: towards a pedagogy. In Jambor, T. and Van Gils, J. (Eds.). *Several Perspectives on Children's Play: Scientific Reflections for Practitioners.* London: Garant.

Minton, B.L. (2008) *Maslow's Hierarchy of Needs Explains Why Some Children Fail* Citizen. Monday, September 15, Retrieved from http://www.naturalnews.com/024190_food_anxiety_learning.html#ixzz1LLDTGqb9

McCain, M, & Mustard, F. (1999) *Étude sur la petite enfance : Inverser la véritable fuite des cerveaux*. Toronto: Publications Ontario.

Perry, B. D. (2011a). *Attachment: The First Core Strength*. Retrieved June 4 2011 from http://teacher.scholastic.com/professional/bruceperry/attachment.htm

Perry, B.D (2011b). *SelfRegulation: The Second Core Strength*. Retrieved June 4 2011 from http://teacher.scholastic.com/professional/bruceperry/self_regulation.htm

Perry, B. D. (2011c). *Tolerance: the Fifth Core Strength*. Retrieved June 4 2011 from http://www2.scholastic.com/.

Psychology Foundation of Canada *Kids Have Stress Too!* (2011) Retrieved from http://www.psychologyfoundation.org/kidshavestresstoo.php

Rowlands, F. (1997) Play – for development and for achieving learning outcome. *Interaction,. 11* (1), 2123.

Scholastic.(2011) *Meet Dr. Bruce Perry*. Retrieved from http://teacher.scholastic.com/professional/bruceperry/index.htm

Shanker, S.G. (2010) *The Development of SelfRegulation*. People for Education Conference, Nov, 13, Toronto, CA, retrieved July 2 from http://www.peopleforeducation.com/conference/StuarShankerPPT2010.pdf

Simons, J.A., Irwin, D.B. & Drinnien, B.A. (1987) *Psychology The Search for Understanding* New York : West Publishing Company Retrieved from http://www.naturalnews.com/024190_food_anxiety_learning.html#ixzz1LLDCYC87

Smith, B.J. (2010) *Linking Social Development and Behaviour to School Readiness* Retrieved from http://csefel.vanderbilt.edu/modules/module4/handout3.pdf

Tremblay, R., Gervais, J. & Petitclerc, A. (2008) *Prévenir la violence par l'apprentissage à la petite enfance.* Montréal (QC) : Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants.

Note de l'auteure

Contrairement à un grand nombre de mes collègues qui sont diplômées des programmes d'ÉPE offerts dans des collèges communautaires, je ne suis pas devenue une ÉPE en empruntant la route de ce type de diplôme. J'ai débuté ma carrière dans le domaine de la psychologie et de la santé mentale à la fin des années 1970 et j'ai tôt fait de reconnaître la similarité des concepts clés que nous avons en commun. J'ai obtenu une équivalence en ÉPE en 1982 par l'entremise de l'Association of Early Childhood Education, Ontario.

Ayant eu récemment le privilège de siéger au sein du groupe d'étude sur le programme de la petite enfance de la province de l'Ontario, je me suis aperçue une fois de plus des innombrables sources d'expertise utiles lorsque nous nous penchons sur le rôle que jouent les professionnels de la petite enfance pour soutenir le développement et l'apprentissage se nos jeunes enfants, une population des plus vulnérable. L'expérience que j'ai vécue en écoutant les gens parler et en contribuant à cette discussion essentielle menée avec d'autres éducatrices et éducateurs de la petite enfance, des enseignants, des professionnels du soutien des familles et des enfants ayant des besoins spéciaux, et des défenseurs du respect culturel m'a rappelé la conscience professionnelle qu'ont en commun les ÉPE en dépit de la diversité des sources de connaissances et des traditions avec lesquelles elles doivent composer.

J'enseigne actuellement au sein des programmes d'éducation de la petite enfance et de leadership de la petite enfance au Collège Fanshawe à London, en Ontario.

idées

Équilibre émotionnel dans le secteur de la garde d'enfants

La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance publie la rubrique IDÉES deux fois par année en partenariat avec le Child Development Institute et la School of Early Childhood, du Collège George Brown. Pour contribuer à la rubrique IDÉES, veuillez communiquer avec Connie Winder. Téléphone : 416-415-5000, poste 3018, télécopieur : 416-415-2565, courriel : cwinder@georgebrown.ca

Comité de rédaction :
Connie Winder, George Brown College, rédactrice en chef
Alex Russell, Hinks-Dellcrest Institute
Jan Blaxall, Fanshawe College
Patricia Chorney Rubin, George Brown College
Aurelia DiSanto, Ryerson University
Sue Hunter, Hunter Consultants
Theo Lax, Child Development Institute
Donna MacCormac, consultante en ÉPE et rédactrice à la pige

Favoriser la santé des enfants dans les milieux de garde

En mai 2011, à Montréal (Québec), vingt politologues en santé de tous les coins du Canada, des États-Unis et du Royaume-Uni se sont réunis afin de parvenir à un consensus sur la façon dont les gouvernements devraient agir pour protéger et promouvoir la santé des enfants canadiens, l'accent étant mis sur la prévention de l'obésité.

Le groupe a parlé de réglementer le marketing dirigé vers les enfants, d'utiliser un concept communautaire pour promouvoir une saine alimentation et l'activité physique et de modifier la structure du prix des aliments en vue de favoriser des choix santé. Cette conférence axée sur l'atteinte d'un consensus était une réunion satellite tenue avant le deuxième Sommet national sur l'obésité du Réseau canadien en obésité, qui a lieu à Montréal du 28 avril au 1er mai.

Cette rencontre-consensus a confirmé la nécessité d'établir un plan détaillé afin de produire un impact substantiel. On y a recommandé d'imposer une taxe sur les boissons édulcorées au sucre comme première étape vers un changement de la structure du prix des aliments et des boissons qui favorise actuellement des choix malsains.

Dans cette section À propos d'*Interaction*, voyez comment, comme professionnelle d'un service de garde, vous pouvez influer sur le changement en vue d'améliorer la santé des enfants dont vous prenez soin. Voyez où en est la recherche médicale et appliquez vos propres méthodes et celles proposées dans les pages qui suivent.

FAVORISER LA SANTÉ DES ENFANTS DANS LES MILIEUX DE GARDE

Faire le choix de favoriser de bonnes habitudes alimentaires chez les enfants

par Karen McLaughlin

Il suffit de leur offrir *uniquement* des aliments sains à heures fixes durant la journée, de tenir compte des préférences et des aversions des enfants, et de leur permettre de faire un choix entre ce qui leur est offert.

Lutter contre le système alimentaire

Avez-vous passé du temps dernièrement dans une école élémentaire canadienne à l'heure du dîner? Quand arrive le moment du nettoyage, vous y verrez beaucoup d'emballages à la poubelle, comme des emballages de barres granola, des contenants de yogourt sucré vides, des emballages vides de « produits à saveur de fromage » avec craquelins, des boîtes de cocktail de fruits vides et des sacs de chips vides, des berlingots de lait au chocolat vides – le tout arborant des personnages de bandes dessinées ou des superhéros. Vous y verrez aussi des sandwiches complets au poisson, à la viande, aux œufs ou au fromage à peine entamés. Vous y verrez des sacs complets de légumes frais préparés avec amour par maman qui sont jetés ainsi que des tas de beaux fruits intouchés qui passent à la poubelle. Malgré tous les efforts des parents, on dirait que les usines d'aliments transformés et de malbouffe et leurs commanditaires de divertissements pour enfants tiennent le haut du pavé pour ce qui est des habitudes alimentaires de nos enfants.

Même si nous sommes de plus en plus conscients qu'il faut éloigner nos enfants des aliments transformés et que l'obésité et bien d'autres problèmes de santé chroniques sont causés par de mauvaises habitudes alimentaires et font gonfler les coûts du système de soins de santé, nous avons fait bien peu de progrès pour changer les habitudes alimentaires de nos enfants. J'ai été témoin de grands progrès dans les services de garde réglementés, mais je crois que les garderies *peuvent* et *doivent* aller plus loin.

La plupart des règlements visant les services de garde stipulent qu'il ne faut jamais utiliser les aliments comme récompense ou comme punition et que ce qui est offert à un enfant doit être offert à tous les autres enfants. En conséquence, si un enfant ne mange rien de son dîner, l'éducatrice doit quand même lui offrir un petit gâteau recouvert de glaçage si c'est ce que les autres enfants ont pour dessert. Les services de garde choisissent de moins en moins d'offrir du dessert, mais la tendance de servir un muffin ou un yogourt sucré pour la collation de l'après-midi est courante puisqu'il est facile et rapide d'offrir ces aliments. Les enfants qui sont particulièrement difficiles apprennent à refuser leur dîner au profit de la collation de l'après-midi. Même les enfants de deux ans ont compris le truc.

S'allier aux parents

Les services de garde pourraient faire preuve de davantage d'imagination quand vient le temps de planifier les collations. Ils pourraient consulter les parents pour avoir une mine de nouvelles idées de collations saines faciles à servir. Cela pourrait aussi les éclairer sur les aliments sains que certains enfants acceptent de manger. Une cuisinière dans une garderie

que je connais avait de la difficulté à faire manger des légumes aux enfants. Alors, elle a demandé aux parents ce que les enfants mangeaient chez eux. Ils ont répondu les légumes habituels qu'elle servait à la garderie. Confuse, elle leur a alors demandé comment ils les apprêtaient. Il s'est avéré que les enfants préféraient les légumes seulement crus ou à peine cuits. Pour la cuisinière, il a été facile de ne simplement plus cuire les légumes, mais de les servir crus dans une assiette. Il ne faut jamais oublier que les parents possèdent bien souvent toute une mine de savoir.

Les services de garde ont souvent des craquelins salés faits de farine blanche ou des pains commerciaux à servir aux enfants qui refusent continuellement de manger leur dîner pour que ceux-ci aient au moins quelque chose à se mettre sous la dent. Une bonne planification des repas permet d'offrir deux choix de dîner (p. ex. deux protéines) sans grever le budget d'alimentation. Préparer moins de portions de deux plats ou davantage de portions d'un plat ne se traduit pas par un surcroît de travail. Encore une fois, on peut créer un menu nouveau et imaginatif en demandant aux parents des idées de repas faciles (surtout aux parents des enfants difficiles).

Prendre le temps de manger et montrer du respect à l'égard des aliments

À l'instar des écoles élémentaires, les services de garde disposent souvent de périodes courtes pour manger afin d'avoir assez de temps pour faire les différentes activités prévues au programme. En conséquence, il se pourrait que les enfants soient bousculés et qu'ils n'aient pas l'occasion de s'asseoir et de discuter avec leurs amis à table, de profiter de leur repas en mangeant lentement ou de prendre le temps d'essayer un nouvel aliment en l'examinant, en le sentant, en le touchant et en regardant les autres en manger. Il peut falloir présenter un nouvel aliment jusqu'à 14 fois à un enfant avant que ce dernier ne s'y habitue. Il faut respecter les aliments et ne pas les gober d'un coup. Le mécanisme naturel dans notre cerveau qui nous indique que notre ventre est plein est compromis quand on mange trop vite, ce qui veut dire qu'il se pourrait qu'on finisse par trop manger. Les services de garde qui accordent plus de temps aux enfants pour manger doucement les laissent se servir eux-mêmes, mais seulement de petites portions à la fois. Quand les enfants ont fini une portion, ils peuvent attendre un instant et juger s'ils ont encore faim avant de retourner se servir une autre petite portion. Cette façon de faire favorise aussi le respect à l'égard de la nourriture en évitant le gaspillage, ce qui n'est pas le cas quand on racle les restes de son assiette dans la poubelle.

Le respect des aliments peut aussi s'inculquer autrement. Dans bien des services de garde, on invite les enfants à cultiver de petits potagers, à en récolter les fruits et légumes ainsi qu'à les apprêter et à les servir. Ce faisant, les enfants apprennent la valeur du travail et découvrent toute l'énergie nécessaire pour que des aliments se retrouvent dans leur assiette. Aussi, ces enfants ont tendance à manger les fruits et légumes qu'ils cultivent et préparent. Un autre moyen d'inculquer le respect des aliments aux enfants consiste à leur présenter des denrées de différents pays et cultures du monde. Bon nombre de services de garde soulignent le Nouvel an chinois en faisant de la cuisine chinoise. Par exemple, les enfants peuvent faire une excursion dans le quartier chinois et y acheter des ingrédients pour faire des nems (rouleaux de printemps), puis les préparer de retour au centre. Par ailleurs, les parents et les enfants qui célèbrent le Nouvel an chinois seront honorés que leur culture soit respectée.

Offrir des choix d'aliments, mais seulement des choix sains

Les éducatrices de la petite enfance savent que ce qui importe le plus pour inculquer de bonnes habitudes alimentaires aux enfants consiste à leur accorder l'autonomie de choisir ce qu'ils veulent manger et en quelle quantité. Il suffit de leur offrir *uniquement* des aliments sains à heures fixes durant la journée, de tenir compte des préférences et des aversions des enfants, et de leur permettre de faire un choix entre ce qui leur est offert. Si les enfants ne veulent pas manger leur dîner, il n'y a pas de problème. Ils pourront manger à la collation, mais assurez-vous qu'il y aura quelque chose de soutenant à manger pour les enfants difficiles le midi. Ne les contrariez pas. Il ne sert à rien de lutter contre eux, de les supplier ou de leur faire des promesses pour que les enfants mangent. Le fait d'utiliser la nourriture comme récompense ou punition pourrait faire en sorte que l'enfant développe une relation malsaine par rapport aux aliments, ce qui peut mener à des troubles de l'alimentation à un âge plus avancé, comme l'anorexie mentale, une dépendance à la nourriture, la boulimie ou la suralimentation. Offrir un dessert à un enfant comme récompense s'il a fini son dîner lui enseignera que les aliments vides sont à valoriser, mais pas les bons aliments. Des données récentes indiquent que les parents se font une meilleure idée de l'alimentation de leurs enfants que la réalité. Les bacs de recyclage débordants dans les écoles élémentaires en sont la preuve. Pour arriver à résister ne serait-ce qu'un peu à la vague de l'industrie de la malbouffe, il est temps pour les parents de songer à ce que bien des services de garde ont fait, c'est-à-dire à boycotter absolument tous les aliments vides et transformés. Après tout, les humains de la préhistoire nous ont transmis la prédisposition génétique à avoir envie d'excès de gras, de sel et de sucre pour éviter de mourir de faim.

Il est capital que les éducatrices de la petite enfance communiquent régulièrement avec les parents pour savoir si les mêmes habitudes alimentaires qu'au service de garde sont préconisées à domicile. Si tel n'est pas le cas, les éducatrices doivent expliquer aux parents ce qu'ils peuvent faire chez eux pour s'assurer que les enfants sont soumis aux mêmes pratiques efficaces visant à favoriser de saines habitudes alimentaires. Les parents auront aussi de bonnes idées à proposer si on les écoute.

Karen McLaughlin est un ÉPE au sein du programme de maternelle à plein temps d'une école élémentaire de Toronto. Elle a plus de 23 ans d'expérience des garderies et des services de garde à domicile à Toronto.

FAVORISER LA SANTÉ DES ENFANTS DANS LES MILIEUX DE GARDE

Contrôler les questions de salubrité des aliments dans les services de garde de la petite enfance

par Paul Medeiros

Dans les services de garde, la salubrité des aliments n'est pas un jeu. En comprenant bien les principes fondamentaux de la salubrité des aliments et en les adoptant, les exploitants des services de garde et les traiteurs qui les fournissent peuvent veiller à ce que les aliments destinés aux jeunes enfants soient salubres, et ce, de manière cohérente et prévisible. S'ils ne le font pas, ils jouent à la roulette russe chaque fois qu'ils servent un repas.

Heureusement, les éclosions d'intoxications alimentaires importantes sont relativement rares dans les services de garde, mais une recherche rapide peut révéler plusieurs éclosions décourageantes dans les services de garde où des exploitants bien intentionnés n'ont pas respecté les principes fondamentaux de salubrité des aliments.

À titre de conseiller en salubrité des aliments au Guelph Food Technology Centre (GFTC), je travaille auprès d'intervenants de tous genres pour les aider à réparer les dégâts causés par un incident d'origine alimentaire, ou pour éviter qu'une telle chose se produise. Peu importe l'envergure des activités ou leur type, c'est l'engagement aux principes suivants qui semble réduire les risques et améliorer de façon constante la salubrité des aliments.

Les principes sont les suivants :
- Savoir
- Prendre en charge
- Mesurer

Savoir

Les aliments « locaux » ou « biologiques » sont-ils plus sécuritaires? Quels sont les dangers microbiens associés aux produits que je sers? (Que *sont* les dangers microbiens?) Quels sont les risques associés aux aliments ou aux ingrédients fournis par les parents? Que signifie l'acronyme HACCP? Quelle est la « zone de danger »? Quels sont les allergènes prioritaires? Avec quoi devrais-je laver mes produits?

Les connaissances approfondies nécessaires à la préparation sécuritaire et constante des aliments ne peuvent s'obtenir uniquement par l'autoformation ou en suivant un cours général d'une journée sur la salubrité des aliments. Il faut bien connaître les outils, les méthodes et les éléments de base particuliers à la salubrité des aliments. « Se laver les mains et maintenir les réfrigérateurs bien froids », c'est le genre de choses faciles à apprendre (faciles, mais essentielles), mais cela ne suffit pas à garantir une salubrité des aliments adéquate.

Une connaissance véritable de la salubrité des aliments doit comprendre des outils de gestion des risques comme l'analyse des risques et la maîtrise des points critiques (HACCP). Il s'agit d'une méthode de gestion des risques utilisée à l'échelle mondiale qui permet de déterminer les dangers précis qui sont associés à la salubrité des aliments au cours de leur préparation, et d'établir des contrôles solides des points critiques (ou contrôles critiques) dans le cadre du processus. La méthode HACCP est un élément essentiel à la salubrité des aliments. Les connaissances en la matière doivent comprendre notamment l'assurance de la qualité des fournisseurs, le contrôle des allergènes, la microbiologie, la toxicologie, la lutte antiparasitaire et les principes de gestion des processus et de la qualité.

Par conséquent, qui, dans les services de garde, devrait suivre une formation sur la salubrité des aliments? Tout le monde, mais l'étendue de la formation dépend du rôle d'une personne au sein du service

Outre le personnel qui participe à la préparation des aliments chaque jour, l'exploitant ou le propriétaire du service de garde *et* son équipe d'encadrement devraient suivre un cours général d'une journée afin de se familiariser avec les principes fondamentaux de salubrité des aliments. Cela leur permettra de vérifier et, le cas échéant, de remettre en question ou d'appuyer le travail du traiteur ou du principal cuisinier du service. Ils seront également en mesure d'évaluer la compétence du personnel de cuisine ou du traiteur en matière de salubrité des aliments au moment de l'embauche ou de l'octroi d'un contrat, contribuant ainsi à établir la compréhension des dirigeants quant aux motifs justifiant l'offre de ressources et d'outils

favorisant la salubrité des aliments, de façon à ce que leur pertinence soit constamment confirmée auprès de l'ensemble du personnel.

Généralement, le cuisinier du service de garde agit comme **expert en salubrité des aliments** au sein du service de garde de la petite enfance. Le cuisinier doit suivre une variété de cours sur la salubrité des aliments qui portent sur les éléments énumérés précédemment (à savoir la méthode HACCP, la microbiologie, etc.) L'apprentissage nécessaire ne peut se faire en suivant un seul cours. Il faut généralement suivre différents cours portant sur divers centres d'intérêt. Je connais certains bons cours, comme ADVANCED*fst* de TRAINCAN Inc. et ServSafe®. De plus, de nombreux collèges régionaux offrent des programmes menant à un diplôme en salubrité des aliments. Participer à de tels cours est aussi important pour les manipulateurs des aliments que les cours de pédagogie et de développement du jeune enfant le sont pour les éducateurs de la petite enfance. Ces derniers doivent répondre à des attentes élevées de perfectionnement professionnel au sein du programme des services de garde de la petite enfance, et il devrait en être de même pour le personnel qui manipule les aliments servis aux jeunes enfants.

Finalement, les manipulateurs des aliments qui soutiennent le cuisinier principal devraient suivre un programme de formation de base en matière de manipulation des aliments. Les cours en ligne pourraient convenir à ces cuisiniers « suppléants », de même que les cours de base d'une journée. Il est important de favoriser l'apprentissage continu du personnel grâce à au moins une formation d'appoint sur place tous les six mois, offerte par le cuisinier principal du service de garde (rappelez-vous que le cuisinier principal agit comme « expert en salubrité des aliments » à l'interne).

Outre la formation régulière, l'expert en salubrité des aliments du service de garde devrait se tenir au courant des nouveautés en la matière en entretenant des liens avec les services locaux de santé publique et en adhérant à des listes ou à des groupes d'intérêt sur le sujet, comme le *Food Safety and Traceability Resource Centre* du site Web Linked In.

En ce qui concerne les traiteurs, souvenez-vous d'une nouvelle récente portant sur un traiteur situé à Toronto qui offrait plus d'un million de repas à des services de garde de l'ensemble de l'Ontario. Des inspecteurs du gouvernement l'ont forcé à cesser ses activités en raison de pratiques de manipulation des aliments dangereuses et trompeuses. Il s'agit d'un rappel retentissant que la salubrité alimentaire dans vos services de garde est votre responsabilité.

Prendre en charge

J'ai déjà fait un exposé devant les gestionnaires principaux d'un important fabricant de produits alimentaires et je leur ai posé une de mes questions préférées : Comment savez-vous que vos produits sont salubres? Leur réponse : « Nous savons qu'ils sont salubres parce que notre personnel spécialisé en salubrité alimentaire nous dit que c'est le cas ». Cette réponse révèle qu'ils déléguaient béatement la responsabilité de la salubrité des aliments à d'autres.

L'éclosion de maladies d'origine alimentaire est rarement le résultat d'un incident isolé et imprévisible, mais *plutôt* le résultat d'une défaillance de « gestion » ou de « systèmes ». Ne pas réussir à assurer la salubrité des aliments dans de grandes installations de fabrication de produits alimentaires découle généralement d'un manque de prise en charge et d'engagement de la part des cadres dirigeants. Le même phénomène s'applique également aux dirigeants des services de garde.

En ce qui concerne les traiteurs, souvenez-vous d'une nouvelle récente portant sur un traiteur situé à Toronto qui offrait plus d'un million de repas à des services de garde de l'ensemble de l'Ontario. Des inspecteurs du gouvernement l'ont forcé à cesser ses activités en raison de pratiques de manipulation des aliments dangereuses et trompeuses. Il s'agit d'un rappel retentissant que la salubrité alimentaire dans vos services de garde est votre responsabilité.

Que signifie « prendre en charge » la salubrité des aliments signifie pour les dirigeants des services de garde de la petite enfance?

Prendre en charge la salubrité des aliments signifie que les exploitants et les superviseurs assurent l'élaboration et le maintien d'une culture de salubrité des aliments dans le service. Ils doivent avoir suivi une formation adéquate et avoir permis à leur personnel d'en faire tout autant. Cela signifie bien comprendre les principaux indicateurs en matière de salubrité des aliments (que j'aborderai un peu plus loin). Prendre en charge la salubrité des aliments signifie

bien comprendre les ressources nécessaires pour assurer la salubrité des aliments, puis les offrir. Cela signifie aussi être prêt à prendre des décisions difficiles pouvant comprendre l'exclusion d'aliments ou d'ingrédients coûteux de qualité douteuse ou dont la date de péremption est dépassée, ou prendre des décisions qui pourraient contrarier les parents relativement aux aliments qu'ils fournissent. En définitive, prendre en charge la salubrité des aliments signifie être capable de répondre à la question suivante : « Comment savez-vous que les aliments dans votre service de garde sont salubres aujourd'hui? »

Mesurer

Mesurer la salubrité des aliments veut dire établir des indicateurs qui vous aident à savoir que vos aliments sont salubres ou qui vous indiquent que les niveaux de salubrité sont susceptibles de baisser (le personnel des services de garde connaît habituellement bien les échelles et les mesures des pratiques de la qualité associées à l'éducation de la petite enfance – celles-ci ne font que s'ajouter aux autres).

Les indicateurs de salubrité des aliments doivent être évalués régulièrement et il faut y donner suite immédiatement. Ils se divisent généralement en deux, à savoir (1) les indicateurs principaux et (2) les indicateurs tardifs.

Les indicateurs tardifs surviennent « après coup » et comprennent notamment les résultats des inspections sanitaires ou la documentation relative aux plaintes. Mais comme ils arrivent « après coup », ils ne prévoient pas entièrement la possibilité d'avoir une éclosion.

Les indicateurs principaux se fondent sur les processus. Ils sont conçus pour mesurer l'efficacité de vos *systèmes* de salubrité des aliments. Respecter les objectifs des systèmes et des processus minimise le risque d'éclosion. Établir et mesurer les indicateurs principaux nécessitent temps et efforts (en plus d'un engagement). Cela implique également qu'un service ait déjà établi des pratiques générales de manipulation des aliments, telles que :

- des politiques solides qui indiquent la manière de manipuler les aliments fournis par les parents dans le service de garde, la rotation des aliments pour une fraîcheur optimale ou leur maintien aux bonnes températures;
- des listes de contrôle des ingrédients reçus (si les aliments sont livrés à votre programme) ou des protocoles d'achat;
- des inspections à l'interne (ou des vérifications sur place);
- la lutte contre les ravageurs;
- des programmes domestiques ou sanitaires;
- HACCP; etc.

Les indicateurs principaux de salubrité des aliments portent généralement sur des domaines de risque clés. Bien que les services de garde se distinguent peut-être quant aux genres de risques dont ils doivent tenir compte (programmes à temps partiel, à plein temps, capacités offertes lorsqu'ils sont accrédités), voici certains « indicateurs principaux » communs :

- les résultats des vérifications sur place de la salubrité des aliments (ou des auto-inspections);
- les taux de réussite pour la formation du personnel et la formation d'appoint (qu'il convient de conserver, comme vous le feriez pour tout autre certificat ou document faisant état de la formation du personnel);
- le nombre et la gravité des produits associés à la salubrité des aliments qui nécessitent d'apporter des correctifs (comme les réparations ou les problèmes détectés relativement à la manipulation des aliments);
- des contrôles du rendement des fournisseurs ou des traiteurs. en ce qui concerne les traiteurs, il est essentiel d'assurer le suivi de leur rendement en matière de salubrité des aliments (il convient de remarquer que de simplement passer une inspection sanitaire ne suffit PAS);
- le pourcentage des contrôles essentiels de la salubrité des aliments (y compris la maîtrise des points critiques) réalisés adéquatement, comme le contrôle de la température et le rendement des processus de cuisson et de refroidissement.

Il serait bon d'envisager l'élaboration d'une feuille des résultats de la salubrité des aliments pour aider votre personnel à assurer le suivi de ces indicateurs et à surveiller les tendances au fil du temps (mieux encore, travaillez de concert avec vos groupes de réseautage des services de garde de la petite enfance et les centres de ressources à ce sujet). Comme pour tout autre élément du programme de salubrité des aliments, il faut un exploitant ayant suivi une formation complète et un expert de la salubrité des aliments à l'interne pour établir adéquatement ces indicateurs.

Conclusion

Savoir, prendre en charge et mesurer sont les trois principes qui ne peuvent exister séparément. Des aliments salubres sont une caractéristique essentielle de programmes de la petite enfance de grande qualité qui appuient une croissance et un développement sains des enfants. Respecter les principes de la salubrité des aliments permet aux services de la petite enfance d'établir des systèmes mesurables et prévisibles de salubrité des aliments, de les maintenir et encore plus important, d'utiliser l'information pour les améliorer continuellement de manière à obtenir un milieu sûr où les enfants s'épanouissent.

Paul Medeiros est directeur des services d'experts-conseils en qualité et salubrité des aliments au *Guelph Food Technology Centre* et ancien inspecteur en santé publique. Il travaille avec un large éventail de clients importants et spécialisés de tous les domaines de l'industrie alimentaire, à la fois de l'agriculture, de l'approvisionnement et de la restauration. Il possède des certifications en gestion de la qualité, en inspection sanitaire, en formation et en éducation.

FAVORISER LA SANTÉ DES ENFANTS DANS LES MILIEUX DE GARDE

Créer un environnement sain pour les enfants

Des gestes simples pour réduire l'exposition des enfants aux produits chimiques

par Erica Phipps

Le plomb dans les vieilles peintures qui est dommageable pour le cerveau, le bisphénol A (BPA) dans le revêtement des bouteilles d'eau ou des boîtes de conserve, les phtalates dans les jouets de plastique mous, les produits ignifuges toxiques dans les appareils électroniques et les meubles rembourrés, le mercure dans le poisson. Vous avez sans doute déjà entendu parler de certains de ces produits chimiques et vous vous êtes probablement déjà demandés ce que vous pouviez faire pour protéger de ces dangers les enfants dont vous vous occupez – ou même vos propres enfants. Bien que les effets sur la santé associés à ces produits et à d'autres produits chimiques toxiques courants fassent peur – perturbation du fonctionnement hormonal normal, effets permanents sur le cerveau, troubles de comportement, asthme et même cancer –, il y a heureusement des mesures simples à adopter au quotidien pour réduire les risques que courent les enfants.

L'une des façons les plus simples de s'y prendre consiste à obtenir un exemplaire du document *Avancer la santé environnementale en milieu de garde à l'enfance : Liste de vérification à l'usage des éducateurs en garderie et des inspecteurs de la santé publique* publié par le Partenariat canadien pour la santé des enfants et l'environnement (PCSEE). La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, qui est l'un des partenaires fondateurs du PCSEE, a dirigé l'élaboration de la *Liste de vérification*, qui fournit des conseils pratiques pour réduire l'exposition des enfants aux substances chimiques et aux polluants toxiques partout dans les services de garde.

Les intervenantes peuvent suivre les progrès qu'elles font pour apporter des changements positifs, comme se débarrasser de jouets fabriqués de matières dangereuses telles que le PVC ou le « vinyle », choisir des produits de nettoyage moins toxiques pour l'entretien de routine, éviter les produits parfumés et les savons antibactériens, et s'occuper convenablement des structures de jeu faites de bois traité imprégné d'arsenic.

En plus de prendre des mesures pour réduire les risques posés à la santé par l'environnement dans les services de garde, les intervenantes peuvent aussi donner en exemple de bonnes pratiques et transmettre de l'information aux familles. L'étendue des changements à envisager peut sembler trop vaste, ce qui fait que les parents se demandent parfois par où commencer. En misant sur leur expertise particulière, les partenaires du PCSEE ont récemment publié un palmarès des cinq actions prioritaires recommandées pour réduire l'exposition des enfants aux produits chimiques, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il s'agit de :

- Arrière, poussière!
- Vert le nettoyage
- Rénovez comme il faut
- Plastiques antipathiques
- Du poisson, pas de poison

Notre nouveau dépliant *Créer un environnement sain pour les enfants* (en ligne à l'adresse www.environnementsainpourenfants.ca) présente des conseils simples et bon marché pour chacune des cinq actions prioritaires. Par exemple, pour qu'aucun produit chimique contenu dans le plastique ne migre pas dans les aliments ou les boissons, on conseille aux parents d'éviter de mettre des contenants de plastique ou de la pellicule plastique dans le four à micro-ondes, même s'il est écrit qu'ils peuvent « aller au four à micro-ondes ». Un époussetage fréquent avec un aspirateur, une vadrouille ou un linge humide contribuera à protéger les enfants contre les produits chimiques toxiques qui se retrouvent dans la poussière à cause de la vieille peinture au plomb, des meubles rembourrés, des produits électroniques et de nombreuses autres sources. Il est particulièrement important d'épousseter dans les foyers où il y a des bébés ou des tout-petits parce que ceux-ci se trouvent souvent au sol et explorent le monde avec leurs mains et leur bouche.

Pour rendre le nettoyage vert, il peut être simple et abordable d'utiliser du bicarbonate de soude pour récurer le bain, le lavabo et l'évier, et du vinaigre ajouté à de l'eau pour laver les planchers, les fenêtres et d'autres surfaces. Pour réduire l'exposition à des produits chimiques qui agrissent à l'encontre du fonctionnement hormonal normal, évitez les « purificateurs » d'air ainsi que les produits de nettoyage et les détergents à lessive parfumés. Cherchez des produits étiquetés « sans parfum ».

Le PCSEE s'affaire actuellement à tourner une vidéo de style YouTube sur ces cinq grandes recommandations. Celle-ci sera affichée dans le site Web du PCSEE au début de 2012. En plus d'être une ressource facile à comprendre pour le grand public, cette vidéo pourra aussi servir durant les cours prénatals et autres programmes de formation pour les parents offerts par les unités de santé publique, les cliniques et les centres communautaires. Les services de garde pourraient également l'utiliser comme moyen de sensibiliser le personnel et les familles.

La *Liste de vérification* à l'usage des éducatrices et le nouveau dépliant sur les cinq actions recommandées se sont récemment ajoutés à la collection croissante de matériel éducatif produit par le PCSEE. Le PCSEE réunit onze groupes ayant de l'expertise dans l'environnement, la médecine, la santé publique et les questions touchant les enfants. Créé il y a plus d'une décennie, le PCSEE travaille à la protection de la santé des enfants au Canada contre les polluants environnementaux. Il œuvre notamment avec les professionnels des services de garde d'enfants et d'autres personnes qui interagissent quotidiennement avec les enfants et leur famille pour sensibiliser l'opinion publique et permettre des mesures protectrices.

Une base de solides connaissances et de priorités fondées sur des données probantes guident ce travail de sensibilisation et de promotion de la santé. Les responsables de la santé publique, les médecins, les spécialistes du droit, les défenseurs de l'environnement, les organisateurs communautaires et les professionnels des services de garde qui constituent le PCSEE mettent couramment leur expertise en commun pour se tenir au parfum des dernières nouveautés scientifiques et questions stratégiques liées à la santé des enfants et à l'environnement. Ils se chargent ensuite de diffuser cette information aux autres.

C'est justement ce que fait un nouveau rapport produit grâce à une collaboration sur plusieurs années entre le PCSEE et l'Ontario Chronic Disease Prevention Alliance. Ce rapport résume les données scientifiques établissant un lien entre l'exposition précoce (c.-à-d. avant la conception, durant la période prénatale et durant l'enfance) à des produits chimiques et à des polluants et des grandes maladies chroniques, telles que le diabète, la cardiopathie, l'asthme et le cancer. Publié par l'Association canadienne du droit de l'environnement et deux autres partenaires du PCSEE en juin 2011, ce rapport souligne l'importance de réduire l'exposition précoce comme moyen d'investir dans la santé à long terme.

L'une des grandes questions abordées par cet ouvrage est celle du risque pour certains produits chimiques de nuire à la production des signaux essentiels fournis par le système hormonal du corps humain. L'exposition à de tels « produits chimiques perturbateurs du système endocrinien » est particulièrement préoccupante dans l'utérus et en bas âge compte tenu du rôle vital des hormones dans l'orchestration de la croissance dynamique et du développement du cerveau, d'autres organes et des systèmes de l'organisme.

Le BPA est l'un de ces produits chimiques. De plus en plus de données montrent que l'exposition au BPA, un produit chimique synthétique couramment utilisé dans les plastiques polycarbonates durs et le revêtement intérieur de presque toutes les conserves et cannettes, peut jouer un rôle notamment dans l'obésité compte tenu de ses propriétés perturbatrices du système endocrinien et de ses effets connexes sur la métabolisation des gras et des sucres. Ces liens ont été montrés en grande partie dans des études sur des animaux, mais les incidences éventuelles sur la santé des humains sont inquiétantes. Les scientifiques s'inquiètent du rôle éventuel « d'obésogènes » tels que le BPA dans l'épidémie croissante d'obésité, qui risque de causer de nombreuses maladies chroniques, y compris le diabète, la cardiopathie et la maladie d'Alzheimer.

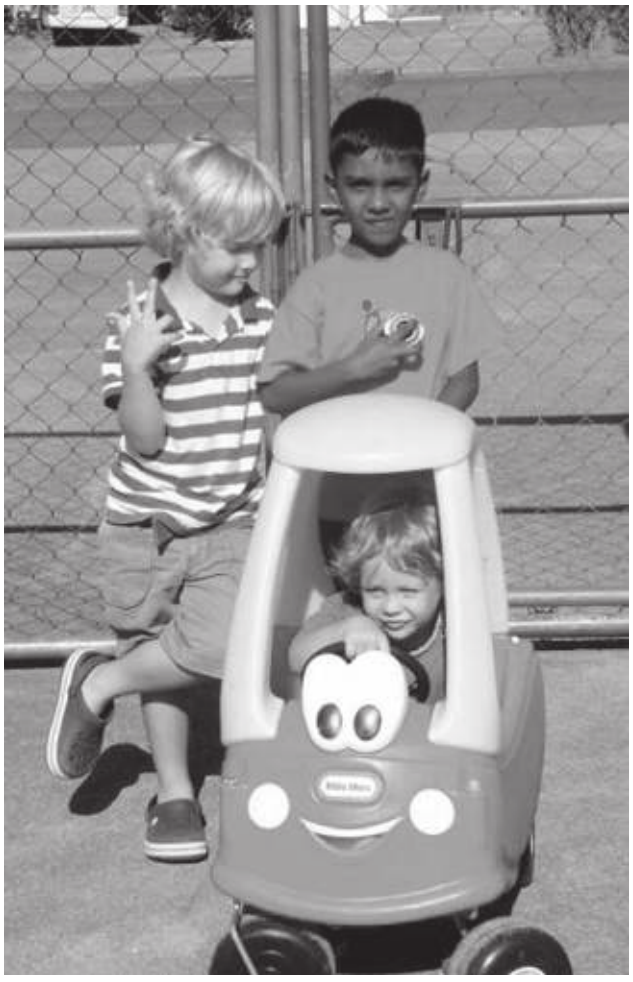
Compte tenu des préoccupations au sujet des effets sur la santé associés à une exposition précoce, treize organismes des domaines de la santé et de l'environnement, y compris tous les partenaires du PCSEE, ont publié un énoncé sur le BPA et d'autres produits chimiques perturbateurs du système endocrinien en octobre 2010 pour demander des mesures concrètes visant à réduire l'exposition de la population à ces produits par le biais des conserves, des cannettes et d'autres produits de consommation.

La recherche scientifique sur le rôle des produits chimiques dans les maladies chroniques, les troubles d'apprentissage et de comportement ainsi que d'autres problèmes de santé est déconcertante et complexe. Heureusement, nous pouvons tous prendre des mesures qui contribueront grandement à assurer un environnement salubre et sain pour les enfants. Consultez la *Liste de vérification*, commencez à intégrer les « 5 premières actions » dans votre quotidien au service de garde et chez vous, et par-dessus tout songez à des façons d'exercer des pressions en faveur de lois et de politiques protectrices ainsi que de produits de consommation moins toxiques.

Pour commander un exemplaire des ressources mentionnées ci-dessus, pour les télécharger gratuitement (en français et en anglais) ou pour en savoir davantage sur la création d'un environnement sain pour les enfants, consultez le site Web du PCSEE à l'adresse www.environnementsainpourenfants.ca.

Erica Phipps est directrice du partenariat au Partenariat canadien pour la santé des enfants et l'environnement.

FAVORISER LA SANTÉ DES ENFANTS DANS LES MILIEUX DE GARDE



Lignes directrices en matière d'activité physique et de comportement sédentaire chez les enfants d'âge préscolaire

Le point sur ce que nous savons, sur ce que nous ignorons et sur les mesures que nous prenons

par Brian W. Timmons, Allana G. LeBlanc, Valerie Carson et Mark S. Tremblay

Introduction

On entend de plus en plus parler de nos jours dans les médias de l'activité physique et de la sédentarité chez les enfants. Pendant des années, cette conversation a exclu les enfants d'âge préscolaire, que nous définissons comme ceux âgés de 3 à 5 ans, en raison d'une conviction de longue date selon laquelle ces enfants sont « suffisamment actifs »[1]. Malheureusement, ce point de vue ne correspond pas forcément à la réalité puisque nous sommes témoins de niveaux sans précédent d'obésité chez les enfants âgés de moins de 5 ans. Les petits d'âge préscolaire au Canada ne sont pas immunisés contre l'obésité. Environ un enfant canadien sur cinq âgé de 2 à 5 ans peut avoir un surpoids ou être obèse[2]. Il n'y a pas de doute qu'autant l'absence d'activité physique qu'une trop grande sédentarité contribuent à l'obésité, quoique ces termes ne fassent pas référence à une même réalité. L'expression « activité physique » peut être définie comme tout mouvement corporel produisant une dépense d'énergie au-delà des niveaux de repos et est habituellement calculée en nombre de minutes par jour passées à effectuer une activité physique d'intensité modérée à vigoureuse (appelée APMV). L'expression « comportement sédentaire ou sédentarité » peut être définie comme une classe distincte de comportements (p. ex., être assis, regarder la télé, conduire sa voiture), qui sont caractérisés par un faible mouvement physique et une faible dépense d'énergie[3]. Un enfant qui est très actif physiquement peut également accumuler de nombreuses heures de sédentarité; il est donc essentiel de tenir compte des deux variables parce que l'une n'est pas simplement l'absence de l'autre. Dans cet article, nous présentons l'état de la réflexion scientifique actuelle sur les consignes en matière d'activité physique et de

comportement sédentaire chez les enfants d'âge préscolaire et décrivons en partie la contribution canadienne à cet important aspect de la santé de l'enfant.

Ce que nous savons

L'activité physique

Les enfants d'âge préscolaire accumulent habituellement leurs minutes d'activité physique quotidienne par le jeu actif plutôt que par des activités structurées comme l'exercice de sports d'équipe ou des mouvements soutenus de conditionnement physique. Comme tout parent qui passe du temps au terrain de jeu le sait, l'activité physique des enfants d'âge préscolaire est souvent caractérisée par des épisodes brefs et intermittents de mouvements intenses intercalés d'épisodes de mouvements d'intensité plus faible; ce phénomène a été récemment démontré dans une étude canadienne qui a révélé que 95 % de l'APMV se produisait dans des blocs de temps d'une durée de 15 secondes ou moins[4]. D'après plusieurs études effectuées sur des enfants d'âge préscolaire, les jeunes enfants effectuent de deux à quatre heures d'activité physique totale (et non seulement d'APMV) durant une journée type de 12 à 14 heures, bien qu'on estime que le temps passé à exercer des APMV occupe de 3 % à 13 % seulement de la journée[5-11].

Le comportement sédentaire

Presque tout ce que nous savons sur la sédentarité provient de la recherche menée auprès d'enfants de 6 ans et plus. Il est certain qu'une forte corrélation existe entre la quantité de temps passé à être sédentaire et toute une gamme d'indicateurs négatifs de santé, comme l'obésité, chez les enfants. Le problème, on le sait, c'est que ces indicateurs négatifs de santé persistent jusqu'à l'âge adulte, ce qui signifie que si un enfant se trouve dans cet état, il y a de fortes chances pour qu'il ou elle le demeure une fois adulte. D'après plusieurs études menées sur des enfants d'âge préscolaire, les jeunes enfants passent habituellement beaucoup de temps à des activités sédentaires, les estimations allant de 74 % à 84 % de la journée[5,7,8,11]. L'un des types d'activité sédentaire les plus fréquents est « le temps d'écran », soit le temps passé à regarder la télévision, à s'amuser à des jeux vidéo et à utiliser l'ordinateur. La recherche canadienne a permis de constater qu'environ 25 % des enfants âgés de 2 à 5 ans regardent déjà la télévision plus de deux heures par jour[1].

Recommandations

L'activité physique

Contrairement aux recommandations fondées sur des recherches probantes en ce qui concerne les enfants d'âge scolaire, le Canada n'a pas encore de lignes directrices sur l'activité physique ou la sédentarité chez les enfants d'âge préscolaire. Les recommandations les plus récentes en matière d'activité physique pour les enfants d'âge préscolaire nous viennent d'Australie et du Royaume-Uni. Elles énoncent la nécessité pour ces enfants d'être actifs physiquement pendant au moins trois heures (180 minutes) chaque jour, sans faire mention de la quantité d'APMV requise[12,13]. D'après notre propre analyse détaillée de la documentation[14], il ressort qu'il suffit d'aussi peu que d'une heure additionnelle d'activité physique par semaine pour améliorer la santé des os, la capacité aérobique et l'habileté motrice chez certains enfants. Voici des recommandations plus générales liées à l'activité physique :

1. On doit tenir compte, dans la promotion de l'activité physique chez les enfants d'âge préscolaire, de leur mode d'activité naturelle, c'est-à-dire spontanée et intermittente.

2. L'activité physique chez les enfants d'âge préscolaire doit être axée sur la motricité globale et sur les activités locomotrices que les enfants trouvent amusantes.
3. L'activité physique chez les enfants d'âge préscolaire sera agrémentée par la présence d'un adulte (qui pourra donner l'exemple) présentant un modèle de maîtrise et donnant éventuellement à l'enfant une rétroaction sur l'expérience vécue.
4. Les enfants d'âge préscolaire doivent, dans la mesure du possible, avoir accès à des terrains de jeu et à un équipement en plein air.
5. De façon générale, plus il y a d'occasions d'activité physique (quantité, diversité), mieux c'est.

Le comportement sédentaire

Des ressources utiles concernant le comportement sédentaire chez les enfants d'âge préscolaire nous viennent d'Australie et du Royaume-Uni[12,13]. Ces rapports ne renferment pas suffisamment de bonnes preuves scientifiques à l'appui de recommandations précises concernant le comportement sédentaire, mais ils indiquent que les enfants d'âge préscolaire devraient éviter les longues périodes de sédentarité. L'American Academy of Pediatrics et la Société canadienne de pédiatrie recommandent de limiter le temps d'écran à moins d'une à deux heures par jour pour les enfants d'âge préscolaire[15,16]. Ces recommandations laissent également entendre qu'on ne devrait pas exposer les enfants de moins de deux ans à l'écran de télévision[15]. D'après les données de la recherche actuelle sur les enfants d'âge préscolaire de même que sur les enfants plus âgés fréquentant l'école, nous recommandons ce qui suit :

1. Limiter le temps d'écran à un maximum d'une à deux heures par jour.
2. Limiter la quantité de temps durant laquelle les enfants sont restreints dans leurs mouvements (p. ex., sièges d'automobile, poussettes), sauf pour des raisons de sécurité.
3. En général, réduire le plus possible le temps passé à des activités sédentaires.

Des chercheurs du Centre hospitalier pour les enfants de l'est de l'Ontario étudient le rôle des services de garde d'enfants comme lieux où sont accrus les niveaux d'activité physique chez les enfants d'âge préscolaire. En tout et partout, cette recherche représentera une importante contribution canadienne à la définition des niveaux adéquats d'activité physique et sédentaire à favoriser chez les enfants d'âge préscolaire.

Ce que nous ne savons pas

L'activité physique

Nous avons une assez bonne idée de la quantité d'activité physique que les enfants d'âge préscolaire exercent habituellement chaque jour, mais nous ne savons toujours à peu près rien de la relation entre cette activité physique et la santé durant les premières années de la vie. Par exemple, si un enfant d'âge préscolaire effectue actuellement 40 minutes par jour d'APMV, quels avantages pour la santé pourrions-nous espérer si cet enfant augmentait cette période d'activité à 60 minutes par jour? De la même manière, si les établissements de garde d'enfants offrent des programmes d'activité physique, combien de minutes devrait durer le programme et doit-il être offert chaque jour? Nous ne connaissons pas non plus les avantages relatifs, pour la santé et le bien-être, d'une activité soutenue (p. ex., pendant 15 minutes consécutives) comparativement au cycle naturel des mouvements intermittents (p. ex., périodes d'une minute d'activité répétées 15 fois) chez les enfants d'âge préscolaire — ni les différences sur le plan des effets secondaires possibles (p. ex., les blessures).

Le comportement sédentaire

Le comportement sédentaire chez les enfants d'âge préscolaire est un domaine d'études relativement nouveau, qui a retenu considérablement l'attention au cours des dernières années. Les effets sur la santé d'un tel comportement chez les enfants d'âge scolaire diffèrent de ceux causés par l'absence d'activité physique. Toutefois, les conséquences pour la santé de la sédentarité chez les enfants d'âge préscolaire sont moins claires. En outre, nous devons mieux définir ce que signifie un comportement sédentaire chez un enfant d'âge préscolaire, parce que des activités sédentaires comme la lecture ou d'autres activités éducatives pourraient par ailleurs être jugées bénéfiques d'un point de vue développemental. Il faudrait que soient faites des études sur les types, la quantité et les modes de comportement sédentaire associés à des résultats néfastes

sur le plan de la santé, comme l'obésité. Ce domaine d'études est particulièrement important étant donné l'augmentation du recours à la technologie (p. ex., les tablettes électroniques) pour amuser les jeunes enfants. Il est important de savoir si des périodes soutenues de temps passé devant l'écran dans la petite enfance sont susceptibles d'entraîner des conséquences pour le reste de la vie.

Les mesures que nous prenons

Étant donné la nécessité évidente de combler de graves lacunes dans notre compréhension de l'activité physique et du comportement sédentaire, nous travaillons à un certain nombre de projets destinés à servir de guides en matière de santé publique au Canada. Par exemple, nous effectuons des analyses systématiques des effets, sur la santé des enfants d'âge préscolaire, tant d'un manque d'activité physique que d'un comportement sédentaire. Nous menons une analyse systématique de la documentation scientifique disponible et déterminons quelles sont les meilleures données de recherche à ce sujet. Cet effort, entrepris par la Société canadienne de physiologie de l'exercice, mènera à la production des premières lignes directrices du Canada sur l'activité physique et le comportement sédentaire chez les enfants d'âge préscolaire. Pour accomplir ce but, nous suivons une démarche que les membres de notre équipe ont utilisée avec succès auprès des autres groupes d'âge, y compris un processus rigoureux d'évaluation critique des données existantes[17,18]. Les membres de notre équipe sont également engagés dans des programmes de recherche posant d'importantes questions sur la santé des enfants d'âge préscolaire. Par exemple, des chercheurs à McMaster effectuent actuellement la première étude canadienne qui se propose de suivre les mêmes enfants d'âge préscolaire pendant plusieurs années en prenant la mesure de leur activité physique, de leur comportement sédentaire et de leur santé en vue d'établir la relation entre ces importantes variables.

Résumé et conclusion

L'axiome suivant lequel les enfants d'âge préscolaire sont « suffisamment actifs » perd rapidement de sa crédibilité. Grâce à la recherche récente, nous savons maintenant que l'obésité affecte une grande partie des enfants âgés de moins de cinq ans. Nous savons aussi que la sédentarité et l'absence d'activité physique ne sont pas la même chose, et que la relation que chacun entretient avec une mauvaise santé chez les enfants d'âge préscolaire mérite notre attention. Les solutions au manque d'activité physique et à un comportement sédentaire excessif chez les tout jeunes enfants supposeront inévitablement une prise en charge du milieu de l'éducation de la petite enfance. Les parents, les enseignants, les professionnels de la santé et les prestataires de services de garde d'enfants auront un rôle déterminant à jouer pour relever le défi.

Brian W. Timmons : *Child Health & Exercise Medicine Program, McMaster University,* Hamilton (Ontario)

Allana G. LeBlanc : Groupe de recherche sur les saines habitudes de vie et l'obésité, Institut de recherche du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario, Ottawa (Ontario)

Valerie Carson : *School of Kinesiology and Health Studies, Queen's University,* Kingston (Ontario), Canada

Mark S. Tremblay : Groupe de recherche sur les saines habitudes de vie et l'obésité, Institut de recherche du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario, Ottawa (Ontario)

Bibliographie

1. Active Healthy Kids Canada. Healthy habits start earlier than you think - Report Card on Physical Activity for Children and Youth. 2010. Toronto, Active Healthy Kids Canada.
2. Shields M. Overweight and obesity among children and youth. *Health Rep* 2006;17:27-42.
3. Tremblay MS, Colley RC, Saunders TJ, Healy GN, Owen N. Physiological and health implications of a sedentary lifestyle. *Appl Physiol Nutr Metab* 2010;35:725-740.
4. Obeid J, Nguyen T, Gabel L, Timmons BW. Physical activity in Ontario preschoolers: prevalence and measurement issues. *Appl Physiol Nutr Metab* 2011;36:291-297.
5. Reilly JJ, Jackson DM, Montgomery C et al. Total energy expenditure and physical activity in young Scottish children: mixed longitudinal study. *Lancet* 2004;363: 211-212.
6. Reilly JJ, Kelly L, Montgomery C et al. Physical activity to prevent obesity in young children: cluster randomised controlled trial. *BMJ* 2006;333:1041.
7. Kelly LA, Reilly JJ, Jackson DM, Montgomery C, Grant S, Paton JY. Tracking physical activity and sedentary behavior in young children. *Pediatr Exerc Sci* 2007;19:51-60.
8. Fisher A, Reilly JJ, Kelly LA et al. Fundamental movement skills and habitual physical activity in young children. *Med Sci Sports Exerc* 2005;37:684-688.
9. Pate RR, Pfeiffer KA, Trost SG, Ziegler P, Dowda M. Physical activity among children attending preschools. *Pediatrics* 2004;114:1258-1263.
10. Pfeiffer KA, Dowda M, McIver KL, Pate RR. Factors related to objectively measured physical activity in preschool children. *Pediatr Exerc Sci* 2009;21:196-208.
11. Vale S, Silva P, Santos R, Soares-Miranda L, Mota J. Compliance with physical activity guidelines in preschool children. *J Sports Sci* 2010;28:603-608.
12. Australian Government Department of Health and Ageing. Physical activity guidelines. 2011. Available at: http://www.health.gov.au/internet/main/publishing.nsf/content/health-pubhlth-strateg-phys-act-guidelines#rec_0_5
13. Department of Health. UK physical activity guidelines. 2011. Available at: http://www.dh.gov.uk/en/Publicationsandstatistics/Publications/PublicationsPolicyAndGuidance/DH_127931
14. Timmons BW, Naylor PJ, Pfeiffer KA. Physical activity for preschool children: How much and how? *Can J Public Health* 2007;98 Suppl 2:S122-S134.
15. American Academy of Pediatrics: Children, adolescents, and television. *Pediatrics* 2001;107:423-426.
16. Impact of media use on children and youth. *Paediatr Child Health* 2003;8:301-317.
17. Tremblay MS, LeBlanc AG, Janssen I et al. Canadian sedentary behaviour guidelines for children and youth. *Appl Physiol Nutr Metab* 2011;36:59-64.
18. Tremblay MS, Warburton DE, Janssen I et al. New Canadian physical activity guidelines. *Appl Physiol Nutr Metab* 2011;36:36-46.

Sites Web proposés

Child Health & Exercise Medicine Program http://fhs.mcmaster.ca/chemp

Groupe de recherche sur les saines habitudes de vie et l'obésité http://www.haloresearch.ca

Société canadienne de physiologie de l'exercice http://www.csep.ca

Jeunes en forme Canada http://www.activehealthykids.ca

Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants http://www.excellence-earlychildhood.ca

ÉCHOS DE LA RECHERCHE

Du bureau au sofa : Les enfants et les jeunes Canadiens ne profitent pas du temps qui leur est dévolu après l'école pour faire de l'activité physique

Bulletin 2011 de l'activité physique chez les enfants et les jeunes, de Jeunes en forme Canada

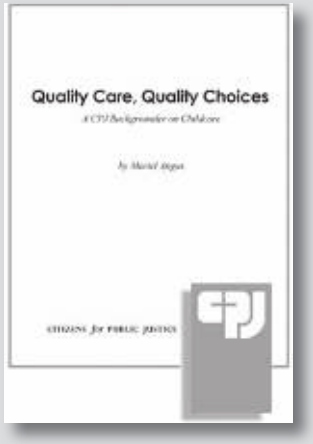
Le bulletin de l'activité physique des enfants et des jeunes en 2011, de Jeunes en forme Canada, signale qu'après les classes, soit environ de 15 h à 18 h, les enfants et les jeunes Canadiens s'assoient sans bouger à l'intérieur et ne font que 14 minutes d'activité physique de modérée à vigoureuse, alors qu'ils en disposent de 180. Le bulletin a été publié par Jeunes en forme Canada et ses partenaires stratégiques, ParticipACTION et le Groupe de recherche sur les saines habitudes de vie et l'obésité (HALO) de l'Institut de recherche du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO). On peut trouver gratuitement une reproduction complète de la version abrégée et de la version intégrale du bulletin en plus de présentations, d'articles et de matériel médiatique, à l'adresse www.activehealthykids.ca.

Des chercheurs utilisent des jeux vidéo pour étudier comment les nourrissons apprennent à parler

Des chercheurs ont découvert une nouvelle façon très prometteuse d'étudier comment les nourrissons apprennent à parler, à l'aide d'un jeu vidéo où la narration se fait en « jargon étranger », selon l'Acoustical Society of America. D'après les chercheurs, cette vidéo reproduit, plus efficacement que la plupart des autres méthodes, la façon dont les bébés entendent et apprennent la langue. Rendez-vous au site www.gamasutra.com pour lire cette étude.

A Citizens for Public Justice (CPJ) Backgrounder on Childcare

par Mariel Angus



Ce document de recherche de base sur l'éducation et la garde des jeunes enfants au Canada est rédigé par une ancienne stagiaire de l'organisme Citizens for Public Justice, Mariel Angus. Elle y examine le paysage actuel où se profilent les politiques relatives aux services de garde et d'éducation de la petite enfance au Canada, retrace l'historique des politiques en matière de garde d'enfants au pays et expose les options actuelles qu'offrent les politiques et leurs défenseurs en plus d'aborder des questions connexes touchant l'égalité des sexes et la pauvreté. Elle déconstruit aussi des valeurs sous-jacentes qui sont à l'origine de nos options en matière de garde d'enfants. C'est un document qui fournit une excellente introduction aux enjeux dans le domaine de la garde d'enfants et d'éducation de la petite enfance au Canada. On peut le lire à l'adresse suivante : http://www.cpj.ca/en/cpjs-early-childhood-education-and-care-policy.

facebook. | Joignez-vous à nous sur Facebook.com

RÉSEAU PANCANADIEN ET AU-DELÀ

Scène nationale

L'élection du gouvernement fédéral du 2 mai a permis au Parti progressiste-conservateur d'obtenir la majorité et au NPD de devenir, pour la première fois de son histoire, l'opposition officielle. Malheureusement pour les Canadiennes et Canadiens, l'Honorable Jack Layton, chef du Parti NPD, est décédé à la fin d'août, plongeant le parti dans une période de réflexion sous le leadership intérimaire de Nycole Turmel. En tant que représentant et que chef d'un parti qui se battait pour les familles et pour les services de garde d'enfants, Jack Layton laissera un grand vide.

Le gouvernement Harper a annoncé qu'il éliminera peu à peu le financement des 13 conseils sectoriels d'ici 2013. Parmi eux, le Conseil sectoriel des ressources humaines du secteur des services de garde à l'enfance, qui s'intéressait aux enjeux pressants en matière de ressources humaines au sein du secteur de la garde d'enfants, perdra son financement. Le Syndicat canadien de la fonction publique et les organismes du secteur de la garde des enfants en appellent au gouvernement du Canada pour qu'il continue à offrir son soutien financier.

Alberta

Les parents albertains peuvent maintenant voir en ligne des résumés des rapports d'inspection de tous les services de garde d'enfants réglementés et des agences contractuelles de services de garde en milieu familial. L'outil de consultation en ligne des services de garde d'enfants, offert par le gouvernement de l'Alberta, aide les parents dans leur recherche d'un service de garde de qualité en offrant des renseignements sur l'emplacement, l'âge des enfants accueillis, le nombre maximum d'enfants qui peut faire partie du programme, le statut du programme en matière d'agrément ainsi que sur ses derniers résultats d'inspection.

Le gouvernement de l'Alberta a offert de verser 350 $ en perfectionnement professionnel aux superviseurs de services de garde, ce qui est moins que les 500 $ par personne offerts l'an dernier.

Colombie-Britannique

La maternelle à plein temps pour tous les enfants de cinq ans débutera dans toute la province en septembre 2011. Les taux de subvention pour la garde des enfants ont été rajustés pour tenir compte de la maternelle à plein temps. Environ 54 000 enfants reçoivent de l'aide du programme de subvention.

La province a continué à offrir son soutien aux enfants autochtones en 2011 en investissant cinq millions de dollars pour la poursuite des programmes et des projets favorisant leur santé et leur bien-être. Cet argent sert à améliorer les programmes, à planifier les services et à renforcer la capacité ainsi qu'à offrir des subventions d'investissement et à soutenir la langue et la culture.

Manitoba

Dans le cadre du budget 2011, la province du Manitoba a annoncé qu'elle remboursera aux employées et employés œuvrant dans le domaine des services de garde d'enfants la moitié de leurs cotisations de retraite, soit jusqu'à 2 % de leur salaire brut, au cours d'une période de deux ans. Comme la province rembourse déjà aux employeurs la cotisation de 4 %, c'est dire que les employées et employés œuvrant au sein des services de garde d'enfants n'auront qu'à cotiser à hauteur de 2 % de leur revenu pour recevoir une valeur totale de 8 % au titre de leur pension de retraite.

Un outil complet à guichet unique, intitulé manitobaparentzone.ca et le premier vaste répertoire provincial en ligne des services de garde d'enfants ont été lancés en juin par Services à la famille et Consommation Manitoba.

La Manitoba Child Care Association a fait circuler une note d'information, intitulée *Planning for the Future, Nursery and Full Day Kindergarten in Public Schools*. Une élection provinciale a eu lieu le 3 octobre 2011 et la MCCA a tenu une rencontre de discussion ouverte sur la garde et l'apprentissage des jeunes enfants.

Nouveau-Brunswick

Les districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick implanteront le curriculum éducatif et les objectifs d'apprentissage par le jeu dans leurs programmes dès septembre 2011.

Le programme 2026 du Nouveau-Brunswick – Learning: Everybody's Project, est en train d'être mis en œuvre au Nouveau-Brunswick. Il s'agit d'une initiative de participation citoyenne ayant pour but de réunir les citoyens et de les inviter à discuter de l'apprentissage au Nouveau-Brunswick.

Terre-Neuve

En avril 2011, le gouvernement provincial a annoncé son intention de financer un projet de garde d'enfants en milieu familial de deux ans. Il s'agit d'un projet pilote devant s'étendre de 2011 à 2013 dans le but d'accroître le nombre de services de garde en milieu familial réglementés. Au cours de ces deux années, le soutien financier comprendra une subvention de démarrage de 5 000 à 7 500 $ offerte aux responsables d'un service de garde en milieu familial approuvé ou autorisé après le 1er avril 2011, des subventions à la stimulation précoce et des subventions d'équipement pour le dédommagement des coûts de l'équipement et du matériel de jeu. Dans le cadre de ce projet, l'Association of Early Childhood Education Newfoundland élaborera une série d'ateliers en ligne adaptés aux services de garde en milieu familial (certains ateliers porteront sur les soins à apporter aux nourrissons dans les services de garde à domicile).

Nouvelle-Écosse

Le nouveau règlement concernant les installations de garde d'enfants et les services de garde à domicile faisant partie de la *Day Care Act* de la Nouvelle-Écosse sont entrés en vigueur le 1er avril 2011, tandis que deux nouvelles normes ont pris effet le 1er juillet 2011. Les normes applicables au programme quotidien des installations de garde d'enfants détenant un permis veillent à ce que ces installations offrent aux enfants des programmes adaptés sur le plan du développement et à ce qu'ils soient inclusifs et répondent avec succès aux besoins de tous les enfants. Les normes en matière d'alimentation et de nutrition dans les milieux de garde d'enfants réglementés sont telles que toutes les installations de garde d'enfants et tous les services de garde à domicile doivent les appliquer et élaborer des menus qui répondent aux critères en matière d'aliments et de boissons.

Ontario
L'Ontario a réaffirmé dans son budget l'engagement du gouvernement envers l'apprentissage à plein temps pour les enfants de quatre et de cinq ans en ajoutant 200 nouvelles écoles à compter de septembre 2011 et en en promettant 900 de plus en septembre 2012. Rien n'est mentionné dans le budget au sujet de la stabilisation d'un financement de 100 millions de dollars en 2011 et de 200 millions en 2012 réclamée par les porte-parole en matière de garde et d'apprentissage des jeunes enfants afin de rehausser le salaire des éducatrices et éducateurs de la petite enfance et de limiter l'augmentation des frais d'inscription pour les parents.

Québec
Le gouvernement du Québec a annoncé l'an dernier son intention de bannir l'enseignement religieux dans les services de garde subventionnés après qu'un reportage eut révélé que les services de garde tenus par des groupes religieux recevaient des subventions. Le nouveau règlement du Québec bannissant l'instruction religieuse dans les garderies subventionnées est entré en vigueur en mai 2011. En vertu des nouvelles règles du Québec, les services de garde subventionnés doivent devenir des zones non confessionnelles dépourvues de toute activité visant l'enseignement d'une croyance, d'une pratique ou d'un dogme religieux quelconque. Une coalition de prestataires de services de garde et de parents juifs et catholiques a entrepris une contestation juridique des nouvelles règles sous prétexte qu'elles enfreignent la liberté de religion garantie par la Charte des droits et libertés du Québec et par celle du Canada. La coalition cherche à obtenir une injonction pour empêcher le gouvernement d'imposer son règlement. Le personnel des services de garde ne doit pas imposer aux enfants des prières, des chants religieux ou la lecture de textes sacrés ni inviter un membre du clergé à le faire. Les règles interdisent également toute forme de bricolage ou d'artisanat, de jeu de rôle ou de chant susceptible d'inculquer une croyance religieuse. Des membres du personnel de services de garde se demandent avec inquiétude ce qui constitue un enseignement religieux puisqu'il est presque impossible de comprendre à quoi cela tient dans le règlement.

CALENDRIER

OCTOBRE

12-14
Barrie (Ontario)
Licensed Home Child Care: An Ontario Conversation — Creating a vision to support children and families
Conférence provinciale de l'Association ontarienne de garde d'enfants à domicile. Renseignements : www.hccao.com

14-15
Winnipeg (Manitoba)
La MCCA tiendra un institut de deux jours intitulé ***Learning Together with Infant and Toddler*** et présenté par Deb Curtis, Anne Marie Coughlin et Lorrie Baird. Renseignements : www.mccahouse.org

14- 16
St. John's (Terre-Neuve)
Valuing Early Childhood Education & Care
Dix-neuvième conférence provinciale annuelle de l'Association of Early Childhood Education of Newfoundland (AECENL). Renseignements : www.aecenl.ca

19-21
Ottawa (Ontario)
Évolution et révolution dans les programmes d'éducation de la petite enfance
Sixième forum des enseignantes et enseignants en éducation de la petite enfance (ÉPE) de l'Association des collèges communautaires du Canada. Renseignements : www.ACCC.ca

U de M
Faculté de l'éducation permanente
Certificat en petite enfance et famille
PRÉVENTION + INTERVENTION PRÉCOCE + ENRICHISSEMENT DES COMPÉTENCES
Responsable du programme : Suzanne Major
www.fep.umontreal.ca/enfance
Université de Montréal

NOVEMBRE

11-12
Richmond (C.-B.)
Embracing our Children's Spirit
La BC Aboriginal Child Care Society tiendra sa 14e conférence annuelle intitulée *Embracing our Children's Spirit*. Renseignements : www.acc-society.bc.ca.

19
Red Deer (Alb.)
Conférence nationale sur la garde d'enfants de l'Alberta Resource Centre for Quality Enhancement. Renseignements : www.arcqe.ca.

20
Scène nationale
Journée nationale de l'enfant

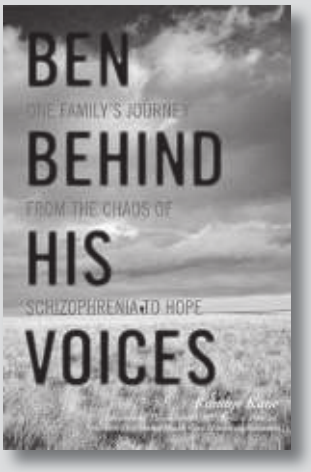
2012

MAI

24-26
Winnipeg (Manitoba)
La Manitoba Child Care Association (MCCA) tiendra sa 35e conférence provinciale annuelle. Le comité de la conférence invite actuellement les gens à proposer des ateliers; vous pouvez télécharger le formulaire de demande de propositions et l'information, du site Web de la MCCA, à l'adresse www.mccahouse.org/conference.htm. La date limite pour les propositions a été fixée au 10 octobre 2011.

27-30
Waterloo (Ontario)
La Société canadienne pour l'étude de l'éducation (SCÉÉ) tient sa conférence à la University of Waterloo et à la Wilfrid Laurier University, Waterloo (Ont.). Cette conférence bilingue donne l'occasion aux universitaires de toute la nation de discuter des enjeux éducationnels. Renseignements : www.csse-scee.ca.

RESSOURCES



Ben Behind His Voices: One Family's Journey from the Chaos of Schizophrenia to Hope
Par Randye Kaye
Rowman & Littlefield Publishers, Inc.
ISBN 978-1-4422-1089-9

« *Qu'est-ce qui ne va pas avec moi, maman?* » dit, la larme à l'œil, Ben Kaye âgé de 15 ans. « *S'il te plaît, s'il te plaît, trouve-moi quelqu'un à qui parler. Je ne sais pas ce qui m'arrive.* »

Ben Behind His Voices: One Family's Journey from the Chaos of Schizophrenia to Hope est l'histoire saisissante de Randye Kaye à propos d'une mère monoparentale élevant un fils schizophrène et des années d'angoisse qu'elle a vécues à la recherche d'une solution. Son histoire montre que son amour et sa détermination ont mené son fils sur la voie du rétablissement. L'auteure humanise l'expérience de la schizophrénie et rend hommage au courage de quiconque souffre d'une maladie mentale et des personnes qui choisissent de leur venir en aide. Prix : 26,95 $

Prévenir les difficultés de lecture – L'ABC du succès
Le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants et le Réseau stratégique de connaissances sur le développement des jeunes enfants (RSC-DJE) ont produit l'ouvrage *Prévenir les difficultés de lecture. L'ABC du succès*. La publication fait partie du message clé contenu dans l'*Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* et fournit des idées sur la façon de cerner les problèmes et de prévenir les difficultés de lecture. Rendez-vous au site http://www.excellence-earlychildhood.ca/ et cliquez sur la série Encyclopédie.

Faites un don en ligne

Manifestez votre appui à la FCSGE par un don en ligne. Par un simple clic de votre souris, vous pouvez faire un don mensuel ou une contribution unique. La FCSGE émettra des reçus aux fins de l'impôt pour chaque don de 10 $ et plus. Consultez le site Web de la FCSGE (www.qualiteservicesdegardecanada.ca) et cliquez sur le lien « Faites un don! ».

Canadian Child Care Federation
Fédération canadienne des services de garde à l'enfance

Un service de garde de qualité n'est pas un privilège

C'est un droit fondamental des Canadiens

Chaque jour, des millions de parents confient leurs enfants à des prestataires de soins et à des éducateurs. La qualité des soins doit être la plus grande possible. Notre réseau pancanadien d'organismes affiliés s'assure que ceux qui s'occupent de nos enfants ont les connaissances et les outils nécessaires pour dispenser les meilleurs soins.

Apprentissage précoce et garde d'enfants de qualité :

Faisons de nos enfants une priorité nationale

www.qualiteservicesdegardecanada.ca

Fédération canadienne des services de garde à l'enfance

Canadian Child Care Federation

Devenir membre de la FCSGE et s'abonner à Interaction

☑ **Oui!** Je souhaite devenir membre de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSGE) et recevoir le magazine *Interaction*.

Particulier : 65 $

Organisation : 90 $

Étudiant : 35 $

www.qualiteservicesdegardecanada.ca

Énoncé de principe national sur la qualité dans les services de garde

18 $

Un ouvrage que toutes les personnes travaillant dans le domaine de la garde d'enfants au Canada doivent avoir, car il s'agit d'un document établi d'après les constats de la recherche qui précise les neuf éléments interreliés pour assurer la qualité des services d'apprentissage et de garde des jeunes enfants. Considérablement remanié depuis la parution du document original (1991), cet énoncé de principe national est utilisé partout au pays par les intervenantes, les fonctionnaires, les établissements de formation et d'autres afin de les éclairer dans l'élaboration de politiques et de programmes.

Pour de plus amples renseignements, visitez la cyberboutique de la FCSGE à :
www.qualiteservicesdegardecanada.ca

Fédération canadienne des services de garde à l'enfance

383, avenue Parkdale, bureau 201
Ottawa (Ont.) K1Y 4R4
Tél. : (613) 729-5289
ou 1-800-858-1412

Canadian Child Care Federation
Fédération canadienne des services de garde à l'enfance